

TESTO UFFICIALE  
TEXTE OFFICIEL

**PARTE PRIMA**

**LEGGI E REGOLAMENTI**

**Legge regionale 12 novembre 2001, n. 28.**

**Disposizioni in materia di finanza locale conseguenti agli eventi alluvionali dell'ottobre 2000.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

*(Fondo per speciali programmi di investimento –  
Quota a carico degli enti locali)*

1. In deroga all'articolo 19, comma 2, della legge regionale 20 novembre 1995, n. 48 (Interventi regionali in materia di finanza locale) per gli interventi pubblici di cui all'allegato A alla presente legge, inclusi nel Fondo per speciali programmi di investimento relativamente ai trienni 1998/2000, 1999/2001, 2000/2002 e aggiudicati alla data del 13 ottobre 2000, le risorse finanziarie originariamente destinate agli stessi, nonché le somme per gli aggiornamenti di programma stanziati nel bilancio di previsione pluriennale della Regione per il triennio 2001/2003, possono essere utilizzate ai fini del finanziamento dei maggiori costi conseguenti agli eventi alluvionali del mese di ottobre 2000, se strettamente connessi alle opere programmate, anche in sostituzione della prevista copertura finanziaria a carico dell'ente locale.

2. La copertura finanziaria a carico dell'ente locale deve essere comunque garantita per i costi non conseguenti agli eventi alluvionali.

3. Le disposizioni di cui al comma 1 si applicano anche nei casi in cui i soggetti interessati abbiano assunto a proprio carico la quota di investimento di cui all'articolo 19, comma 2, della l.r. 48/1995, tra la data del 13 ottobre 2000 e la data di entrata in vigore della presente legge.

**PREMIÈRE PARTIE**

**LOIS ET RÈGLEMENTS**

**Loi régionale n° 28 du 12 novembre 2001,**

**portant dispositions en matière de finances locales, suite aux inondations du mois d'octobre 2000.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>

*(Fonds pour les plans spéciaux d'investissement.  
Fraction d'investissement à la charge des  
collectivités locales)*

1. Par dérogation au deuxième alinéa de l'article 19 de la loi régionale n° 48 du 20 novembre 1995 (Mesures régionales en matière de finances locales), pour ce qui est des travaux publics visés à l'annexe A de la présente loi, inclus dans le Fonds pour les plans spéciaux d'investissement au titre des périodes 1998/2000, 1999/2001 et 2000/2002 et attribués à la date du 13 octobre 2000, les ressources financières originaires destinées auxdits travaux, ainsi que les sommes destinées à l'actualisation des plans, inscrites au budget prévisionnel pluriannuel 2001/2003 de la Région, peuvent être utilisées pour le financement des dépenses supplémentaires engendrées par les inondations du mois d'octobre 2000, à condition que ces dépenses soient étroitement liées aux travaux programmés. Lesdites ressources peuvent également être utilisées pour couvrir la fraction d'investissement à la charge des collectivités locales.

2. La couverture financière de la fraction d'investissement à la charge des collectivités locales doit en tout état de cause être garantie pour les dépenses qui ne sont pas liées aux inondations.

3. Les dispositions visées au premier alinéa du présent article s'appliquent également si les sujets concernés ont pris en charge leur fraction d'investissement au sens du deuxième alinéa de l'article 19 de la LR n° 48/1995, du 13 octobre 2000 à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 2  
(Rideterminazione di spesa)

1. La spesa di cui al comma 1 dell'articolo 32 della legge regionale 8 gennaio 2001, n. 1 (Disposizioni per la formazione del bilancio annuale e pluriennale della Regione Autonoma Valle d'Aosta - legge finanziaria per gli anni 2001/2003), già determinata in lire 51.696 milioni (euro 26.698.756) per la realizzazione del programma definitivo 2000/2002 di cui al capo II del titolo IV della l.r. 48/1995, è così suddivisa nel biennio 2002/2003, ferma restando l'assegnazione già determinata per gli anni 2000 e 2001 (cap. 21245 parz.):

- a) anno 2000: lire 13.420 milioni (euro 6.930.851);
- b) anno 2001: lire 17.892 milioni (euro 9.240.447);
- c) anno 2002: euro 2.377.662;
- d) anno 2003: euro 8.149.708.

2. La spesa complessiva di cui al comma 2 dell'articolo 32 della l.r. 1/2001 per la realizzazione del programma definitivo 2001/2003 di cui al capo II del titolo IV della l.r. 48/1995, da realizzarsi nel triennio 2002/2004, è rideterminata in euro 27.894.324 (cap. 21245 parz.) ed è autorizzata, per gli anni 2002 e 2003, rispettivamente per euro 6.950.998 ed euro 11.704.216. All'autorizzazione della restante spesa di euro 9.239.110, per l'anno 2004, si provvederà con legge finanziaria per il triennio 2002/2004.

3. La spesa complessiva di cui al comma 7 dell'articolo 32 della l.r. 1/2001 per l'aggiornamento dei programmi triennali già approvati ai sensi della legge regionale 18 agosto 1986, n. 51 (Istituzione del Fondo regionale investimenti occupazione (FRIO)), della legge regionale 26 maggio 1993, n. 46 (Norme in materia di finanza degli enti locali della regione), nonché della l.r. 48/1995 è rideterminata per il triennio 2001/2003 in lire 13.744,2 milioni (euro 7.098.286), di cui lire 3.173 milioni (euro 1.638.716) per l'anno 2001, euro 2.043.600 per l'anno 2002 ed euro 3.415.970 per l'anno 2003 (cap. 21245 parz.).

Art. 3  
(Norma finanziaria)

1. L'onere derivante dalla applicazione dell'articolo 1 della presente legge è determinato in euro 258.000 per l'anno 2002.

2. L'onere di cui al comma 1 trova copertura nell'obiettivo programmatico 2.1.1.03. «Speciali interventi» sui pertinenti capitoli mediante riduzione per pari importo dello stanziamento iscritto al capitolo 21245 «Spese per l'attuazione dei programmi triennali relativi al Fondo per speciali programmi di investimento» dello stesso obiettivo programmatico dello stato di previsione della spesa del bilancio pluriennale della Regione per gli anni 2001/2003.

Art. 2  
(Actualisation de la dépense)

1. La dépense indiquée au premier alinéa de l'article 32 de la loi régionale n° 1 du 8 janvier 2001 (Dispositions pour l'établissement du budget annuel et pluriannuel de la Région autonome Vallée d'Aoste - Loi de finances au titre des années 2001/2003), fixée à 51 696 000 000 L (26 698 756 euros) pour la réalisation du plan définitif 2000/2002 visé au chapitre II du titre IV de la LR n° 48/1995, est répartie comme suit au titre de la période 2002/2003, sans préjudice de l'affectation déjà prévue pour les années 2000 et 2001 (chapitre 21245 part.):

- a) 2000 : 13 420 000 000 L (6 930 851 euros) ;
- b) 2001 : 17 892 000 000 L (9 240 447 euros) ;
- c) 2002 : 2 377 662 euros ;
- d) 2003 : 8 149 708 euros.

2. La dépense globale indiquée au deuxième alinéa de l'article 32 de la LR n° 1/2001 et destinée à la réalisation, au cours de la période 2002/2004, du plan définitif 2001/2003 visé au chapitre II du titre IV de la LR n° 48/1995, est fixée à 27 894 324 euros (chap. 21245 part.) et autorisée, au titre de 2002 et de 2003, à hauteur de 6 950 998 euros et de 11 704 216 euros respectivement. L'autorisation relative à la dépense restante, se chiffrant à 9 239 110 euros au titre de 2004, fera l'objet de la loi de finances relative à la période 2002/2004.

3. La dépense globale indiquée au septième alinéa de l'article 32 de la LR n° 1/2001 pour la mise à jour des plans triennaux déjà approuvés au sens de la loi régionale n° 51 du 18 août 1986 (Institution du Fonds régional d'investissement-emploi - FRIO), de la loi régionale n° 46 du 26 mai 1993 (Dispositions en matière de finances des collectivités locales de la Vallée d'Aoste), ainsi que de la LR n° 48/1995, est fixée, au titre de la période 2001/2003, à 13 744 200 000 L (7 098 286 euros), dont 3 173 000 000 L (1 638 716 euros) au titre de 2001, 2 043 600 euros au titre de 2002 et 3 415 970 euros au titre de 2003 (chap. 21245 part.).

Art. 3  
(Disposition financière)

1. La dépense dérivant de l'application de l'article 1<sup>er</sup> de la présente loi est fixée à 258 000 euros au titre de 2002.

2. La dépense visée au premier alinéa du présent article est couverte par les crédits inscrits aux chapitres prévus à cet effet dans le cadre de l'objectif programmatico 2.1.1.03 « Interventions spéciales », suite à la réduction d'un montant égal des ressources inscrites au chapitre 21245 « Dépenses pour la réalisation des plans triennaux du Fonds pour les plans spéciaux d'investissement » dudit objectif programmatico de la partie dépenses du budget pluriannuel 2001/2003 de la Région.

3. Per l'applicazione della presente legge la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio e finanze, le occorrenti variazioni di bilancio.

Art. 4  
(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entrerà in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 12 novembre 2001.

Il Presidente  
VIÉRIN

ALLEGATO A  
(articolo 1, comma 1)

3. Pour l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à procéder aux rectifications du budget nécessaires, par délibération et sur proposition de l'assesseur régional compétent en matière de budget et de finances.

Art. 4  
(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial de la Vallée d'Aoste et entrera en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 12 novembre 2001.

Le président,  
Dino VIÉRIN

ANNEXE A  
(article 1<sup>er</sup>, premier alinéa)

TRIENNIO	NUM. PROGETTO	ENTE PROPONENTE	TITOLO
1999/2001	26	Allein	Fabbricato ad Ayez
1998/2000	13	Ayas	Separazione acque bianche
1999/2001	31	Aymavilles	Rete idrica Nomenon
1998/2000	56	Comunità montana Grand-Paradis	Edificio polivalente
1999/2001	69	Comunità montana Walser	Sentieri Gressoney-Saint-Jean – Gressoney-La-Trinité
1999/2001	68	Champorcher	Acquedotto - nuove captazioni Dondena
1998/2000	65	Châtillon	Vasca Sounère-Barmusse
1999/2001	56	Cogne	Riqualificazione del centro urbano
1998/2000	80	Emarèse	Acquedotto
1999/2001	51	Fontainemore	Illuminazione pubblica – adeguamento normativo
1998/2000	35	Nus	Fognatura fraz. alte e acquedotto
1999/2001	8	Ollomont	Allargamento strada Ollomont – Glassier
1998/2000	37	Saint-Marcel	Captazione sorgenti alte

<i>PÉRIODE</i>	<i>N° DU PROJET</i>	<i>COLLECTIVITÉ PROPOSANT LE PROJET</i>	<i>TITRE</i>
1999/2001	26	Allein	Bâtiment à Ayez
1998/2000	13	Ayas	Séparation des eaux de lavage de la voirie
1999/2001	31	Aymavilles	Réseau d'adduction d'eau Nomenon
1998/2000	56	Communauté de montagne Grand-Paradis	Bâtiment polyvalent
1999/2001	69	Communauté de montagne Walser	Sentiers à Gressoney-Saint-Jean et à Gressoney-La-Trinité
1999/2001	68	Champorcher	Réseau d'adduction d'eau – Nouveaux captages Dondena
1998/2000	65	Châtillon	Réservoir Sounère-Barmusse
1999/2001	56	Cogne	Requalification de l'agglomération
1998/2000	80	Emarèse	Réseau d'adduction d'eau
1999/2001	51	Fontainemore	Éclairage public – mise aux normes
1998/2000	35	Nus	Égouts aux hameaux de la partie haute de la commune et réseau d'adduction d'eau
1999/2001	8	Ollomont	Élargissement de la route Ollomont-Glassier
1998/2000	37	Saint-Marcel	Captage de sources en altitude

#### LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 138

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 2574 del 16.07.2001);
- presentato al Consiglio regionale in data 19.07.2001;
- assegnato alla 2<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente in data 23.07.2001;
- esaminato dalla 2<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente, con parere in data 24.09.2001 e relazione del Consigliere CERISE;
- approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 03.10.2001, con deliberazione n. 2224/XI;
- trasmesso al Presidente della Commissione di Coordinamento per la Valle d'Aosta in data 09.10.2001;
- trasmesso al Presidente della Regione in data 09.11.2001.

#### TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Projet de loi n° 138

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 2574 du 16.07.2001) ;
- présenté au Conseil régional en date du 19.07.2001 ;
- soumis à la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil en date du 23.07.2001 ;
- examiné par la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 24.09.2001 et rapport du Conseiller CERISE ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 03.10.2001, délibération n° 2224/XI ;
- transmis au Président de la Commission de Coordination de la Vallée d'Aoste en date du 09.10.2001 ;
- transmis au Président de la Région en date du 09.11.2001.

**Le seguenti note, redatte a cura del Servizio del Bollettino ufficiale, ai sensi dell'articolo 7, secondo comma, lettera «g» della legge regionale 29 maggio 1992, n. 19, hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
12 NOVEMBRE 2001 N. 28.

**Nota all'articolo 1:**

<sup>(1)</sup> L'articolo 19, comma 2, della legge regionale 20 novembre 1995, n. 48 prevede quanto segue:

*«Le richieste devono essere redatte in base al modello tipo proposto dal Nucleo di valutazione di cui all'art. 24 e approvato dalla Giunta regionale. Tali richieste incorporano lo studio di fattibilità e di convenienza economica e il progetto preliminare dell'opera, nonché l'impegno formale del proponente a coprire con risorse proprie la quota di investimenti posta a carico dell'ente locale in misura non inferiore al dieci per cento della spesa totale, per le Comunità montane ed i Consorzi di Comuni, e al venti per cento della spesa totale, per i Comuni.».*

<sup>(2)</sup> Vedasi nota 1.

**Note all'articolo 2:**

<sup>(3)</sup> Il comma 1 dell'articolo 32 della legge regionale 8 gennaio 2001, n. 1 prevede quanto segue:

*«A modificazione di quanto determinato dall'articolo 10, comma 1, della l.r. 1/2000, la spesa di lire 53.678 milioni per la*

*realizzazione del programma definitivo 2000/2002 di cui al capo II del Titolo IV della l.r. 48/1995, è rideterminata in lire 51.696 milioni (euro 26.698.756) (cap. 21245 parz.) ed è così suddivisa nel triennio 2001/2003, ferma restando l'assegnazione già determinata per l'anno 2000:*

*– Anno 2000 lire 13.420 milioni (euro 6.930.851);*

*– Anno 2001 lire 17.892 milioni (euro 9.240.447);*

*– Anno 2002 euro 2.161.370;*

*– Anno 2003 euro 8.366.000.».*

<sup>(4)</sup> Il comma 2 dell'articolo 32 della legge regionale 8 gennaio 2001, n. 1 prevede quanto segue:

*«La realizzazione del programma definitivo 2001/2003 di cui al capo II del Titolo IV della l.r. 48/1995 è posticipata al triennio 2002/2004. La spesa complessiva per il suddetto programma è determinata – ai sensi dell'articolo 18 della medesima legge – in euro 28.759.492 (cap. 21245 parz.) ed è autorizzata, per gli anni 2002 e 2003 rispettivamente per euro 7.167.290 ed euro 12.353.092. All'autorizzazione della restante spesa di euro 9.239.110, per l'anno 2004, si provvederà con legge finanziaria per il triennio 2002/2004.».*

<sup>(5)</sup> Il comma 7 dell'articolo 32 della legge regionale 8 gennaio 2001, n. 1 prevede quanto segue:

*«Per l'aggiornamento dei programmi triennali in precedenza approvati ai sensi della l.r. 51/1986 e successive modificazioni, della legge regionale 26 maggio 1993, n. 46 (Norme in materia di finanza degli enti locali della regione), nonché della l.r. 48/1995 è autorizzata per il triennio 2001/2003 la spesa complessiva di lire 12.069 milioni (euro 6.233.118), di cui lire 3.173 milioni (euro 1.638.717) per l'anno 2001, euro 2.043.600 per l'anno 2002 ed euro 2.550.802 per l'anno 2003 (cap. 21245 parz.)».*

**Legge regionale 12 novembre 2001, n. 29.**

**Istituzione e gestione della Rete contabile agricola regionale. Abrogazione della legge regionale 23 gennaio 1996, n. 4.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1  
(Oggetto e finalità)

1. La presente legge istituisce e disciplina un sistema di informazione e di documentazione statistica, di tipo tecnico-economico, delle imprese agricole valdostane, al fine di soddisfare le esigenze conoscitive regionali, nazionali e comunitarie derivanti dagli adempimenti in materia di:

a) rete di informazione contabile agricola (RICA) e conti

**Loi régionale n° 29 du 12 novembre 2001,**

**portant institution et gestion du Réseau comptable agricole régional et abrogation de la loi régionale n° 4 du 23 janvier 1996.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>  
(Objet et buts)

1. La présente loi institue et réglemente un système d'information et de documentation statistique, à caractère technique et économique, relatifs aux exploitations agricoles valdôtaines, afin de satisfaire aux exigences d'information à l'échelon régional, national et communautaire qui découlent des obligations en matière de :

a) Réseau d'information comptable agricole (RICA) et

nazionali e regionali nell'ambito dell'Unione europea;

- b) attività di supporto alla programmazione e valutazione degli interventi di sostegno allo sviluppo rurale ed alla programmazione e valutazione degli interventi di politica agraria regionale.

Art. 2  
(Strumenti operativi)

1. Per le finalità di cui all'articolo 1 è istituita la Rete contabile agricola regionale, di seguito denominata Rete, che si avvale di un campione rappresentativo di aziende agricole monitorato rispetto a variabili strutturali ed economiche, desunte dalla redazione del bilancio aziendale.

2. La Rete è strutturata su base campionaria; la selezione delle aziende, effettuata annualmente dalla struttura regionale competente in materia di contabilità agraria, è attuata in conformità alle specifiche esigenze dei fenomeni da documentare, con particolare riguardo agli interventi di politica agraria oggetto di valutazione. Le azioni di coordinamento, di vigilanza e di controllo del sistema informativo risultante dalla Rete sono svolte dall'assessorato regionale competente in materia di agricoltura.

3. Per la formazione del campione di imprese agricole possono essere impiegate anche le aziende beneficiarie delle azioni di assistenza contabile di cui al Piano di sviluppo rurale, approvato dal Consiglio regionale con deliberazione n. 1807/XI del 24 gennaio 2001, come complemento alle azioni di qualificazione, specializzazione ed aggiornamento professionale. In tal caso, i dati elementari ed elaborati dalle aziende beneficiarie sono messi a disposizione a titolo gratuito.

4. Per le altre imprese selezionate l'adesione alla Rete è facoltativa. Ai conduttori delle imprese che accettano di fornire le informazioni richieste al servizio di rilevazione di cui all'articolo 3 è corrisposto, a titolo di parziale copertura dei maggiori oneri derivanti dalla collaborazione fornita, un rimborso fino ad un massimo di 100 euro per impresa, erogabile annualmente a seguito del completamento delle attività di rilevazione.

Art. 3  
(Servizio di rilevazione)

1. L'attività di rilevazione presso le imprese agricole, selezionate con le modalità di cui all'articolo 2, è effettuata secondo le indicazioni dell'assessorato regionale competente in materia di agricoltura, conformemente alle esigenze di elevata qualità del dato imposte dal perseguimento delle finalità di cui all'articolo 1 ed in modo sinergico rispetto a concomitanti azioni di qualificazione, specializzazione e aggiornamento professionale in materia contabile, svolte nel settore agricolo.

2. Il servizio di rilevazione comprende:

comptes nationaux et régionaux dans le cadre de l'Union européenne ;

- b) Aides à la programmation et à l'évaluation des actions de soutien au développement rural et des actions mises en place dans le cadre de la politique agricole régionale.

Art. 2  
(Outils)

1. Aux fins visées à l'article 1<sup>er</sup> de la présente loi, un Réseau comptable agricole régional – ci-après dénommé Réseau – est mis en place, qui comporte le suivi d'un panel représentatif d'exploitations agricoles, sur la base de variables structurelles et économiques issues des bilans de ces exploitations.

2. Le Réseau est axé sur un panel d'exploitations ; la sélection de celles-ci, opérée chaque année par la structure régionale compétente en matière de comptabilité en agriculture, tient compte des exigences particulières des phénomènes à documenter et notamment des actions de politique agricole soumises à évaluation. Les fonctions de coordination, de surveillance et de contrôle du système d'information découlant de la mise en place du Réseau sont remplies par l'assessorat régional compétent en matière d'agriculture.

3. Aux fins de l'établissement du panel en cause, il est également possible de faire appel aux exploitants qui bénéficient de l'assistance comptable visée au Plan de développement rural approuvé par la délibération du Conseil régional n° 1807/XI du 24 janvier 2001, à titre de complément des actions de qualification, de spécialisation et de recyclage professionnel. Dans ce cas, les données élémentaires élaborées par lesdits exploitants sont mises à la disposition du Réseau à titre gratuit.

4. Pour les autres exploitations sélectionnées, l'adhésion au Réseau est facultative. Les exploitants qui acceptent de fournir les données requises au service de relèvement visé à l'article 3 de la présente loi ont droit – à titre de couverture partielle des frais supplémentaires découlant de leur collaboration – à un remboursement s'élevant à un maximum de 100 euros chacun. Ledit remboursement est versé chaque année, suite à l'achèvement des activités de relèvement.

Art. 3  
(Service de relèvement)

1. L'activité de relèvement auprès des exploitations agricoles sélectionnées selon les modalités visées à l'article 2 de la présente loi, est exercée dans le respect des indications de l'assessorat régional compétent en matière d'agriculture, compte tenu des exigences de qualité requises aux fins de la réalisation des buts visés à l'article 1<sup>er</sup> de la présente loi et en synergie avec les actions concomitantes de qualification, de spécialisation et de recyclage professionnel en matière comptable mises en place dans le secteur de l'agriculture.

2. Le service de relèvement comporte :

- a) la raccolta delle informazioni richieste dalla metodologia di rilevazione prescritta;
- b) la registrazione su supporto informatico delle notizie raccolte, nonché la loro verifica ed elaborazione;
- c) la consegna alle imprese, al termine di ciascun esercizio, di una specifica documentazione relativa ai dati riepilogativi di bilancio elaborati, accompagnata, su richiesta dell'interessato, da un adeguato commento.

3. L'affidamento del servizio di rilevazione avviene mediante apposita procedura di gara ad evidenza pubblica.

**Art. 4**  
*(Disposizioni finanziarie)*

1. L'onere derivante dall'applicazione della presente legge è determinato complessivamente in annui euro 210.000 a decorrere dall'anno 2002.

2. L'onere di cui al comma 1 trova copertura nell'obiettivo programmatico 2.2.2.04. «Assistenza tecnica» dello stato di previsione della spesa del bilancio pluriennale della Regione per gli anni 2001/2003, e, per gli anni 2002 e 2003, si provvede:

- per annui euro 150.000 mediante riduzione dello stanziamento iscritto al cap. 42540 (Contributi per la gestione delle attività di rilevazione contabile e di ricerca economica in agricoltura) dello stesso obiettivo programmatico;
- per annui euro 20.000 mediante la riduzione dello stanziamento iscritto al cap. 41760 (Spese per opere di miglioramento fondiario 01 alpeggi e fabbricati rurali 02 viabilità rurale 03 irrigazione 04 acquedotti rurali) dell'obiettivo programmatico 2.2.2.02. «Infrastrutture nell'agricoltura»;
- per annui euro 40.000 mediante la riduzione dello stanziamento iscritto al cap. 46940 (Spese per l'acquisto, la costruzione, l'adeguamento e la manutenzione straordinaria di aree e di immobili da destinare ad interventi nel settore industriale) dell'obiettivo programmatico 2.2.2.09. «Interventi promozionali per l'industria».

3. Per l'applicazione della presente legge la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio e finanze, le occorrenti variazioni di bilancio.

**Art. 5**  
*(Abrogazione di norme)*

1. La legge regionale 23 gennaio 1996, n. 4 è abrogata.

**Art. 6**  
*(Norma transitoria)*

1. A far data dall'entrata in vigore della presente legge,

- a) La collecte des données, en fonction de la méthode de relèvement adoptée ;
- b) L'enregistrement sur un support informatique des données collectées, ainsi que leur vérification et leur traitement ;
- c) La remise aux exploitations, à la fin de chaque exercice, d'une documentation relative aux données récapitulatives des bilans traités, assortie, à la demande de l'intéressé, d'un commentaire.

3. Le service de relèvement est attribué par voie de marché public.

**Art. 4**  
*(Dispositions financières)*

1. La dépense dérivant de l'application de la présente loi est fixée au total à 210 000 euros par an à compter de 2002.

2. Au titre des années 2002 et 2003, la dépense visée au premier alinéa est couverte dans le cadre de l'objectif programmatico 2.2.2.04. « Assistance technique » de la partie dépenses du budget pluriannuel 2001/2003, à savoir :

- quant à 150 000 euros par an, par les crédits inscrits au chapitre 42540 (Subventions pour la gestion des activités de relèvement comptable et de recherche économique en agriculture) dudit objectif programmatico ;
- quant à 20 000 euros par an, par les crédits inscrits au chapitre 41760 (Dépenses pour des ouvrages d'amélioration foncière. 01 alpages et bâtiments ruraux, 02 voirie rurale, 03 arrosage, 04 réseaux ruraux de distribution des eaux) de l'objectif programmatico 2.2.2.02. « Infrastructures dans le secteur de l'agriculture » ;
- quant à 40 000 euros par an, par les crédits inscrits au chapitre 46940 (Dépenses pour l'achat, la construction, la réhabilitation et l'entretien extraordinaire de sites et d'immeubles à destiner à des interventions dans le secteur industriel) de l'objectif programmatico 2.2.2.09 « Actions de promotion dans le secteur de l'industrie ».

3. Aux fins de l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à procéder aux rectifications du budget nécessaires, par délibération et sur proposition de l'assessore régional compétent en matière de budget et de finances.

**Art. 5**  
*(Abrogation de dispositions)*

1. La loi régionale n° 4 du 23 janvier 1996 est abrogée.

**Art. 6**  
*(Disposition transitoire)*

1. À compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, le

la Rete subentra funzionalmente e completamente alla Rete regionale di rilevazione contabile e di ricerca economica in agricoltura di cui all'articolo 2 della l.r. 4/1996.

La presente legge sarà pubblicata sul Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 12 novembre 2001.

Il Presidente  
VIÉRIN

#### LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 134

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 2259 del 25.06.2001);
- presentato al Consiglio regionale in data 28.06.2001;
- assegnato alla 3ª Commissione consiliare permanente in data 11.07.2001;
- assegnato alla Commissione Affari generali, per il parere di compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 11.07.2001;
- esaminato dalla 3ª Commissione consiliare permanente, con parere in data 25.09.2001 e relazione del Consigliere BIONAZ;
- esaminato dalla 2ª Commissione consiliare permanente, con parere in data 01.10.2001;
- approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 17.10.2001, con deliberazione n. 2254/XI;
- trasmesso al Presidente della Commissione di Coordinamento per la Valle d'Aosta in data 22.10.2001;
- trasmesso al Presidente della Regione in data 09.11.2001.

**Le seguenti note, redatte a cura del Servizio del Bollettino ufficiale, ai sensi dell'articolo 7, secondo comma, lettera «g» della legge regionale 29 maggio 1992, n. 19, hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
12 NOVEMBRE 2001 N. 29.

#### Nota all'articolo 5:

- <sup>(1)</sup> La legge regionale 23 gennaio 1996, n. 4 concernente: «Norme per la gestione delle attività di rilevazione contabile e

Réseau remplace entièrement le Réseau régional de relèvement comptable et de recherche économique en agriculture visé à l'article 2 de la LR n° 4/1996.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 12 novembre 2001.

Le président,  
Dino VIÉRIN

#### TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Projet de loi n° 134

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 2259 du 25.06.2001) ;
- présenté au Conseil régional en date du 28.06.2001 ;
- soumis à la 3<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil en date du 11.07.2001 ;
- soumis à la Commission des affaires générales aux fins de l'avis de comptabilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 11.07.2001 ;
- examiné par la 3<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil - avis en date du 25.09.2001 et rapport du Conseiller BIONAZ ;
- examiné par la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil - avis en date du 01.10.2001 ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 17.10.2001, délibération n° 2254/XI ;
- transmis au Président de la Commission de Coordination de la Vallée d'Aoste en date du 22.10.2001 ;
- transmis au Président de la Région en date du 09.11.2001.

di ricerca economica in agricoltura.» è stata pubblicata sul Bollettino ufficiale n. 8 del 6 febbraio 1996.

- <sup>(2)</sup> L'articolo 2 della legge regionale 23 gennaio 1996, n. 4 prevedeva quanto segue:  
«(Strumenti operativi)  
1. È istituita la Rete regionale di rilevazione contabile e di ricerca economica in agricoltura, con specifiche finalità di assistenza tecnica, economica e gestionale agli imprenditori agricoli, e di documentazione statistica di tipo economico, operante in collegamento metodologico con la RICA e con il Piano nazionale delle statistiche ufficiali.  
2. L'attuazione delle disposizioni della presente legge è affidata al Servizio assistenza tecnica-economica e sociale e



dello sviluppo agricolo (SATESSA) dell'Assessorato dell'agricoltura, forestazione e risorse naturali. A tale Servizio è assegnato il compito di coordinare, sentito il parere del Comitato di cui all'art. 3, le azioni necessarie per la realizzazione dei disposti della presente legge, in stretto coordinamento con i Servizi agrari ed affari generali dell'Assessorato dell'agricoltura, forestazione e risorse naturali, nonché con le altre istituzioni nazionali e comunitarie operanti nel settore. In particolare al SATESSA competono, nell'ambito della presente legge, le seguenti attività specifiche:

- a) redigere, entro il 31 ottobre di ciascun anno, il Piano di selezione tipologica per la formazione del campione rappresentativo regionale di aziende da rilevare nell'anno seguente;
- b) individuare, entro il 31 dicembre di ciascun anno, le imprese agricole in possesso dei requisiti previsti dal Piano di selezione tipologica, istituendo con esse i rapporti necessari per acquisire l'adesione;
- c) vigilare sulla qualità delle prestazioni fornite dai tecnici addetti alla rilevazione ed elaborazione dei dati e sulla veridicità delle informazioni fornite dagli agricoltori.».

**Legge regionale 12 novembre 2001, n. 30.**

**Modificazione alla legge regionale 28 giugno 1982, n. 16 (Costituzione della società finanziaria regionale per lo sviluppo economico della Regione Valle d'Aosta), da ultimo modificata dalla legge regionale 3 gennaio 2000, n. 1.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1  
(Sostituzione dell'articolo 8)

1. L'articolo 8 della legge regionale 28 giugno 1982, n. 16 (Costituzione della società finanziaria regionale per lo sviluppo economico della Regione Valle d'Aosta), da ultimo sostituito dall'articolo 4, comma 5, della legge regionale 17 dicembre 1997, n. 41 (Legge finanziaria per gli anni 1998/2000), è sostituito dal seguente:

«Art. 8  
(Capitale sociale)

1. Il capitale sociale della Finaosta è fissato fino ad un massimo di euro 112.000.000, suddiviso in 112.000.000 azioni di valore nominale unitario pari a euro 1, da sottoscrivere nei tempi e con le modalità stabilite dall'assemblea straordinaria dei soci.».

Art. 2  
(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entrerà in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla

**Loi régionale n° 30 du 12 novembre 2001,**

**modifiant la loi régionale n° 16 du 28 juin 1982 (Constitution de la société financière régionale pour le développement économique de la Région Vallée d'Aoste), modifiée en dernier par la loi régionale n° 1 du 3 janvier 2000.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>  
(Substitution de l'article 8)

1. L'article 8 de la loi régionale n° 16 du 28 juin 1982 (Constitution de la société financière régionale pour le développement économique de la Région Vallée d'Aoste), remplacé en dernier par le cinquième alinéa de l'article 4 de la loi régionale n° 41 du 17 décembre 1997 (Loi de finances au titre des années 1998/2000) est remplacé comme suit :

« Art. 8  
(Capital social)

1. Le capital social de la Finaosta est fixé à un maximum de 112 000 000 euros, répartis en 112 millions d'actions d'une valeur nominale unitaire de 1 euro, qu'il sera possible de souscrire dans les délais et suivant les modalités fixées par l'assemblée extraordinaire des associés. ».

Art. 2  
(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial de la Vallée d'Aoste et entrera en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer

osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 12 novembre 2001.

Il Presidente  
VIÉRIN

**LAVORI PREPARATORI**

Disegno di legge n. 139

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 3212 del 10.09.2001);
- presentato al Consiglio regionale in data 12.09.2001;
- assegnato alla 2<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente in data 14.09.2001;
- esaminato dalla 2<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente, con parere in data 24.09.2001 e relazione del Consigliere CERISE;
- approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 03.10.2001, con deliberazione n. 2226/XI;
- trasmesso al Presidente della Commissione di Coordinamento per la Valle d'Aosta in data 09.10.2001;
- trasmesso al Presidente della Regione in data 09.11.2001.

**Le seguenti note, redatte a cura del Servizio del Bollettino ufficiale, ai sensi dell'articolo 7, secondo comma, lettera «g» della legge regionale 29 maggio 1992, n. 19, hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE

**Legge regionale 12 novembre 2001, n. 31.**

**Interventi regionali a sostegno delle piccole e medie imprese per iniziative in favore della qualità, dell'ambiente e della sicurezza. Modificazioni alla legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 (Interventi regionali in favore della ricerca, dello sviluppo e della qualità), da ultimo modificata dalla legge regionale 18 aprile 2000, n. 11.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 12 novembre 2001.

Le président,  
Dino VIÉRIN

**TRAVAUX PRÉPARATOIRES**

Projet de loi n° 139

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 3212 du 10.09.2001) ;
- présenté au Conseil régional en date du 12.09.2001 ;
- soumis à la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil en date du 14.09.2001 ;
- examiné par la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 24.09.2001 et rapport du Conseiller CERISE ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 03.10.2001, délibération n° 2226/XI ;
- transmis au Président de la Commission de Coordination de la Vallée d'Aoste en date du 09.10.2001 ;
- transmis au Président de la Région en date du 09.11.2001.

12 NOVEMBRE N. 30.

**Nota all'articolo 1:**

- <sup>(1)</sup> L'articolo 8 della legge regionale 28 giugno 1982, n. 16 da ultimo sostituito dall'articolo 4, comma 5, della legge regionale 17 dicembre 1997, n. 41 prevedeva quanto segue:  
«Art. 8  
(Capitale sociale)  
1. Il capitale sociale della Finaosta è fissata in lire 200.000.000, suddiviso in 200.000 azioni di valore nominale

**Loi régionale n° 31 du 12 novembre 2001,**

**portant mesures régionales en faveur des petites et moyennes entreprises pour des initiatives au profit de la qualité, de l'environnement et de la sécurité et modifiant la loi régionale n° 84 du 7 décembre 1993 (Mesures régionales en faveur de la recherche, du développement et de la qualité), modifiée en dernier lieu par la loi régionale n° 11 du 18 avril 2000.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

## INDICE

### CAPO I DISPOSIZIONI GENERALI

- Art. 1 - Oggetto  
Art. 2 - Applicazione degli articoli 87 e 88 del trattato CE

### CAPO II DISCIPLINA COMUNE DEGLI INTERVENTI

- Art. 3 - Soggetti beneficiari  
Art. 4 - Tipologia degli interventi  
Art. 5 - Presentazione delle domande ed istruttoria  
Art. 6 - Concessione  
Art. 7 - Rinvio  
Art. 8 - Azioni di sensibilizzazione

### CAPO III SISTEMI DI GESTIONE PER LA QUALITÀ

- Art. 9 - Iniziative agevolabili  
Art. 10 - Entità massima dei contributi  
Art. 11 - Erogazione dei contributi

### CAPO IV SISTEMI DI GESTIONE AMBIENTALE

- Art. 12 - Iniziative agevolabili  
Art. 13 - Entità massima dei contributi  
Art. 14 - Erogazione dei contributi

### CAPO V SISTEMI DI GESTIONE PER LA SICUREZZA AZIENDALE

- Art. 15 - Iniziative agevolabili  
Art. 16 - Entità massima dei contributi  
Art. 17 - Erogazione dei contributi

### CAPO VI MODIFICAZIONI ALLA L.R. 84/1993 E ABROGAZIONE DI NORME

- Art. 18 - Modificazione del titolo  
Art. 19 - Modificazione dell'articolo 1  
Art. 20 - Modificazione dell'articolo 13  
Art. 21 - Abrogazione di norme

### CAPO VII DISPOSIZIONI FINALI E FINANZIARIE

- Art. 22 - Norma transitoria  
Art. 23 - Disposizioni finanziarie

## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRE I<sup>ER</sup> DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- Art. 1<sup>er</sup> - Objet  
Art. 2 - Application des articles 87 et 88 du traité CE

### CHAPITRE II RÉGLEMENTATION COMMUNE

- Art. 3 - Bénéficiaires  
Art. 4 - Types de subventions  
Art. 5 - Présentation et instruction des demandes  
Art. 6 - Octroi  
Art. 7 - Renvoi  
Art. 8 - Actions de sensibilisation

### CHAPITRE III SYSTÈMES DE GESTION EN MATIÈRE DE QUALITÉ

- Art. 9 - Initiatives recevables  
Art. 10 - Plafond des subventions  
Art. 11 - Versement des subventions

### CHAPITRE IV SYSTÈMES DE GESTION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

- Art. 12 - Initiatives recevables  
Art. 13 - Plafond des subventions  
Art. 14 - Versement des subventions

### CHAPITRE V SYSTÈMES DE GESTION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ DE L'ENTREPRISE

- Art. 15 - Initiatives recevables  
Art. 16 - Plafond des subventions  
Art. 17 - Versement des subventions

### CHAPITRE VI MODIFICATIONS DE LA LR N° 84/1993 ET ABROGATION DE DISPOSITIONS

- Art. 18 - Modification du titre  
Art. 19 - Modification de l'article 1<sup>er</sup>  
Art. 20 - Modification de l'article 13  
Art. 21 - Abrogation de dispositions

### CHAPITRE VII DISPOSITIONS FINALES ET FINANCIÈRES

- Art. 22 - Disposition transitoire  
Art. 23 - Dispositions financières

CAPO I  
DISPOSIZIONI GENERALI

Art. 1  
(Oggetto)

1. La presente legge disciplina gli interventi regionali diretti a promuovere presso le piccole e medie imprese di cui all'articolo 3 l'introduzione di:

- a) sistemi di gestione per la qualità;
- b) sistemi di gestione ambientale;
- c) sistemi di gestione per la sicurezza.

Art. 2  
(Applicazione degli articoli 87 e 88 del trattato CE)

1. Gli interventi previsti dalla presente legge sono concessi nel rispetto delle disposizioni di cui:

- a) al regolamento (CE) n. 68/2001 della Commissione, del 12 gennaio 2001, relativo all'applicazione degli articoli 87 e 88 del trattato CE agli aiuti destinati alla formazione, pubblicato sulla Gazzetta ufficiale delle Comunità europee, serie L 10, del 13 gennaio 2001;
- b) al regolamento (CE) n. 70/2001 della Commissione, del 12 gennaio 2001, relativo all'applicazione degli articoli 87 e 88 del trattato CE agli aiuti di Stato a favore delle piccole e medie imprese, pubblicato sulla Gazzetta ufficiale delle Comunità europee, serie L 10, del 13 gennaio 2001.

CAPO II  
DISCIPLINA COMUNE DEGLI INTERVENTI

Art. 3  
(Soggetti beneficiari)

1. Possono beneficiare degli interventi di cui all'articolo 4 le piccole e medie imprese con unità locali ubicate in Valle d'Aosta ed ivi operanti nei settori dell'industria, dell'artigianato, della ricettività turistica, del commercio, dei pubblici esercizi e dei servizi.

Art. 4  
(Tipologia degli interventi)

1. Per favorire la realizzazione delle iniziative di cui agli articoli 9, 12 e 15 la Regione può intervenire mediante la concessione di contributi.

2. I contributi sono concessi in applicazione delle intensità massime di aiuto previste dai regolamenti di cui all'articolo 2 secondo le diverse tipologie di spesa, entro i limiti di importo di cui agli articoli 10, 13 e 15.

CHAPITRE I<sup>ER</sup>  
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Art. 1<sup>er</sup>  
(Objet)

1. La présente loi régit les subventions régionales visant à encourager les petites et moyennes entreprises visées à l'article 3 ci-dessous à adopter :

- a) des systèmes de gestion en matière de qualité ;
- b) des systèmes de gestion en matière d'environnement ;
- c) des systèmes de gestion en matière de sécurité.

Art. 2  
(Application des articles 87 et 88 du traité CE)

1. Les subventions prévues par la présente loi sont accordées dans le respect des dispositions visées aux textes suivants :

- a) Règlement (CE) n° 68/2001 de la Commission du 12 janvier 2001, concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides à la formation, publié au Journal officiel des Communautés européennes du 13 janvier 2001, série L 10 ;
- b) Règlement (CE) n° 70/2001 de la Commission du 12 janvier 2001, concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides d'État en faveur des petites et moyennes entreprises, publié au Journal officiel des Communautés européennes du 13 janvier 2001, série L 10.

CHAPITRE II  
RÉGLEMENTATION COMMUNE

Art. 3  
(Bénéficiaires)

1. Ont vocation à bénéficier des subventions visées à l'article 4 de la présente loi les petites et moyennes entreprises qui exercent leur activité en Vallée d'Aoste, dans les secteurs de l'industrie, de l'artisanat, de l'accueil touristique, du commerce, des établissements publics et des services.

Art. 4  
(Types de subventions)

1. Pour encourager la réalisation des initiatives visées aux articles 9, 12 et 15 de la présente loi, la Région peut intervenir par l'octroi de subventions.

2. Les subventions en cause sont accordées sur la base des intensités maximales des aides prévues par les règlements mentionnés à l'article 2 de la présente loi, compte tenu des types de dépenses et des plafonds fixés par les dispositions des articles 10, 13 et 15 ci-dessous.

Art. 5

*(Presentazione delle domande ed istruttoria)*

1. Le domande per la concessione dei contributi devono essere presentate alla struttura regionale competente in materia di industria, di seguito denominata struttura competente, prima dell'avvio delle iniziative cui le stesse si riferiscono.

2. La struttura competente verifica la completezza e la regolarità formale delle domande, effettua l'istruttoria tecnica preliminare e le sottopone alla valutazione del Comitato tecnico di cui all'articolo 12 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 (Interventi regionali in favore della ricerca e dello sviluppo), come sostituito dall'articolo 9 della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33.

3. In sede di valutazione delle domande presentate ai sensi della presente legge, la composizione del Comitato di cui al comma 2 è integrata da:

- a) un esperto di sistemi di gestione ambientale;
- b) un esperto di sistemi di gestione per la sicurezza;
- c) un esperto di organizzazione aziendale, segnalato dalle associazioni degli imprenditori. In mancanza di segnalazioni la nomina sarà effettuata dalla Giunta regionale.

Art. 6

*(Concessione)*

1. La concessione ed il diniego dei contributi sono disposti con provvedimento del dirigente della struttura competente.

Art. 7

*(Rinvio)*

1. Le domande di contributo sono esaminate secondo l'ordine cronologico di presentazione; i contributi sono concessi, ogni anno, sino ad esaurimento delle risorse finanziarie disponibili.

2. La Giunta regionale individua con propria deliberazione, tra quelli di cui all'articolo 3, i settori da privilegiare in caso di insufficienza di risorse finanziarie.

3. La Giunta regionale disciplina ogni adempimento o aspetto relativo alle procedure per la concessione e l'erogazione dei contributi, compresi le modalità e i criteri applicativi delle disposizioni di cui agli articoli 9, 11, 12, 14, 15 e 17.

4. Le deliberazioni di cui ai commi 2 e 3 sono pubblicate sul Bollettino ufficiale della Regione.

Art. 5

*(Présentation et instruction des demandes)*

1. Les intéressés doivent présenter leurs demandes de subvention à la structure régionale compétente en matière d'industrie, ci-après dénommée structure compétente, avant de mettre en route les initiatives y afférentes.

2. La structure compétente vérifie si les demandes présentées sont complètes et formellement régulières, procède à leur instruction technique préliminaire et les soumet au Comité technique visé à l'art. 12 de la loi régionale n° 84 du 7 décembre 1993 portant mesures régionales en faveur de la recherche et du développement, tel qu'il a été remplacé par l'article 9 de la loi régionale n° 33 du 2 septembre 1997.

3. Aux fins de l'évaluation des demandes présentées au sens de la présente loi, le Comité mentionné au deuxième alinéa du présent article est complété comme suit :

- a) Un spécialiste des systèmes de gestion en matière d'environnement ;
- b) Un spécialiste des systèmes de gestion en matière de sécurité ;
- c) Un spécialiste en matière d'organisation d'entreprise, désigné par les associations des entrepreneurs. À défaut de désignation, la nomination dudit spécialiste est effectuée par le Gouvernement régional.

Art. 6

*(Octroi)*

1. L'octroi des aides et le rejet des demandes y afférentes font l'objet d'un acte du dirigeant de la structure compétente.

Art. 7

*(Renvoi)*

1. Les demandes de subvention sont examinées selon l'ordre chronologique de leur dépôt ; les subventions sont accordées, chaque année, jusqu'à épuisement des ressources financières disponibles.

2. Le Gouvernement régional fixe par délibération les secteurs à privilégier, parmi ceux indiqués à l'article 3 de la présente loi, au cas où les ressources financières disponibles s'avèreraient insuffisantes.

3. Le Gouvernement régional régleme toutes les obligations et les formalités procédurales relatives à l'octroi des subventions en cause, y compris les modalités et les critères d'application des dispositions visées aux articles 9, 11, 12, 14, 15 et 17 de la présente loi.

4. Les délibérations visées aux deuxième et troisième alinéas du présent article sont publiées au Bulletin officiel de la Région.

Art. 8  
(Azioni di sensibilizzazione)

1. La Giunta regionale è autorizzata a promuovere azioni di sensibilizzazione e di informazione sulle problematiche legate all'applicazione delle norme in materia di qualità, ambiente e sicurezza, in collaborazione con società a partecipazione maggioritaria della Regione, aventi come scopo sociale lo sviluppo economico delle imprese.

CAPO III  
SISTEMI DI GESTIONE PER LA QUALITÀ

Art. 9  
(Iniziativa agevolabili)

1. Possono essere ammesse a contributo le seguenti iniziative, attuate in unità locali ubicate in Valle d'Aosta:

- a) realizzazione di studi di valutazione di opportunità, costi e benefici dell'introduzione di sistemi di gestione per la qualità;
- b) adozione di sistemi di gestione per la qualità;
- c) certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la qualità rispetto a norme internazionali;
- d) mantenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la qualità rispetto a norme internazionali, limitatamente alla prima conferma della certificazione ottenuta;
- e) certificazione della conformità dei prodotti aziendali rispetto a norme nazionali, comunitarie, internazionali.

2. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettera a), riguardano:

- a) consulenze esterne;
- b) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del quindici per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

3. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettera b), riguardano:

- a) consulenze esterne;
- b) acquisto di beni strumentali per prove e controlli;
- c) formazione del personale dipendente, compreso il costo orario;

Art. 8  
(Actions de sensibilisation)

1. Le Gouvernement régional est autorisé à mettre en place des actions de sensibilisation et d'information sur la problématique de l'application des dispositions en matière de qualité, d'environnement et de sécurité, en collaboration avec des sociétés dont la Région détient la majorité des parts et dont le but social est l'essor économique des entreprises.

CHAPITRE III  
SYSTÈMES DE GESTION  
EN MATIÈRE DE QUALITÉ

Art. 9  
(Initiatives recevables)

1. Les initiatives énumérées ci-après, mises en place en Vallée d'Aoste, peuvent être admises aux subventions en cause :

- a) Réalisation d'études d'évaluation de l'opportunité d'adopter des systèmes de gestion en matière de qualité, ainsi que des coûts et des bénéfices y afférents ;
- b) Adoption de systèmes de gestion en matière de qualité ;
- c) Certification attestant que les systèmes de gestion en matière de qualité sont conformes à la législation internationale ;
- d) Maintien de la certification attestant que les systèmes de gestion en matière de qualité sont conformes à la législation internationale, limitativement à la première confirmation de la certification obtenue ;
- e) Certification attestant que les produits de l'entreprise sont conformes aux législations nationale, communautaire et internationale.

2. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées à la lettre a) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;
- b) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

3. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées à la lettre b) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;
- b) L'achat des biens d'équipement nécessaires pour les essais et les contrôles ;
- c) La formation des salariés, y compris le coût horaire ;

- d) interventi di laboratori esterni;
- e) acquisizione di programmi per elaboratore elettronico;
- f) acquisto di norme tecniche;
- g) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del quindici per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

4. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettere c), d) ed e), riguardano:

- a) interventi di laboratori esterni;
- b) interventi di organismi di certificazione accreditati.

5. La certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la qualità e dei prodotti deve essere effettuata da organismi accreditati dal sistema nazionale o da strutture equivalenti in ambito europeo riconosciute dal sistema nazionale.

6. L'ottenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la qualità è condizione necessaria per l'erogazione dei contributi previsti per l'adozione dei sistemi stessi.

Art. 10  
(Entità massima dei contributi)

1. I contributi non possono comunque superare, per ciascuna impresa, i seguenti limiti di importo:

- a) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera a);
- b) euro 26.000 per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera b);
- c) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera c);
- d) euro 2.600 in ragione di ogni anno per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera d);
- e) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera e).

Art. 11  
(Erogazione dei contributi)

1. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera a), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, per metà ad avvenuta realizzazione dello studio di valutazione e per metà ad avvenuta certificazione della conformità del sistema.

- d) Les services fournis par des laboratoires extérieurs ;
- e) L'acquisition de logiciels ;
- f) L'achat de normes techniques ;
- g) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

4. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées aux lettres c), d) et e) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services fournis par les laboratoires extérieurs ;
- b) Les services fournis par des organismes agréés aux fins de la délivrance des certifications.

5. La certification de conformité des produits et des systèmes de gestion en matière de qualité doit être délivrée par des organismes agréés par le système national ou par des structures équivalentes à l'échelon européen, reconnues par le système national.

6. La possession de la certification de conformité des systèmes de gestion en matière de qualité est une condition requise aux fins de l'octroi des subventions prévues pour l'adoption desdits systèmes.

Art. 10  
(Plafond des subventions)

1. En tout état de cause, les subventions en question ne peuvent dépasser, au titre de chaque entreprise, les plafonds suivants :

- a) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi ;
- b) 26 000 euros pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi ;
- c) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre c) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi ;
- d) 2 600 euros par an pour les initiatives visées à la lettre d) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi ;
- e) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre e) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi.

Art. 11  
(Versement des subventions)

1. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, la moitié après que l'étude d'évaluation a été effectuée et le solde après que la certification de conformité du système a été délivrée.

2. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettera b), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione della conformità del sistema.

3. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 9, comma 1, lettere c), d) ed e), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione.

#### CAPO IV SISTEMI DI GESTIONE AMBIENTALE

##### Art. 12 (Iniziative agevolabili)

1. Possono essere ammesse a contributo le seguenti iniziative, attuate in unità locali ubicate in Valle d'Aosta:

- a) realizzazione di studi di valutazione di opportunità, costi e benefici dell'introduzione di sistemi di gestione ambientale;
- b) adozione di sistemi di gestione ambientale;
- c) certificazione della conformità dei sistemi di gestione ambientale rispetto a norme internazionali o convalida delle dichiarazioni ambientali redatte in conformità a norme comunitarie;
- d) mantenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione ambientale o della convalida delle dichiarazioni ambientali, limitatamente alla prima conferma della certificazione ottenuta;
- e) certificazione della conformità dei prodotti aziendali rispetto a norme nazionali, comunitarie, internazionali che ne garantiscano la qualità ecologica.

2. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettera a), riguardano:

- a) consulenze esterne;
- b) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del quindici per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

3. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettera b), riguardano:

- a) consulenze esterne;

2. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

3. Les subventions prévues pour les initiatives visées aux lettres c), d) et e) du premier alinéa de l'article 9 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

#### CHAPITRE IV SYSTÈMES DE GESTION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

##### Art. 12 (Initiatives recevables)

1. Les initiatives énumérées ci-après, mises en place en Vallée d'Aoste, peuvent être admises aux subventions en cause :

- a) Réalisation d'études d'évaluation de l'opportunité d'adopter des systèmes de gestion en matière d'environnement, ainsi que des coûts et des bénéfices y afférents ;
- b) Adoption de systèmes de gestion en matière d'environnement ;
- c) Certification attestant que les systèmes de gestion en matière d'environnement sont conformes à la législation internationale ou validation des déclarations relatives à l'environnement rédigées aux termes des dispositions communautaires en la matière ;
- d) Maintien de la certification de conformité des systèmes de gestion en matière d'environnement ou validation des déclarations relatives à l'environnement, limitativement à la première confirmation de la certification obtenue ;
- e) Certification attestant que les produits de l'entreprise sont conformes aux législations nationale, communautaire et internationale qui en garantissent la qualité du point de vue écologique.

2. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées à la lettre a) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;
- b) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

3. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées à la lettre b) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;



- b) acquisto di beni strumentali per prove e controlli;
- c) formazione del personale dipendente, compreso il costo orario;
- d) interventi di laboratori esterni;
- e) acquisizione di programmi per elaboratore elettronico;
- f) acquisto di norme tecniche;
- g) acquisto di apparecchiature per la riduzione dell'inquinamento;
- h) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del quindici per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

4. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettere c), d) ed e), riguardano:

- a) interventi di laboratori esterni;
- b) interventi di organismi di certificazione accreditati.

5. La certificazione della conformità dei sistemi di gestione ambientale e dei prodotti e la convalida delle dichiarazioni ambientali deve essere effettuata da organismi accreditati dal sistema nazionale o da strutture equivalenti in ambito europeo riconosciute dal sistema nazionale.

6. L'ottenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione ambientale o la convalida delle dichiarazioni ambientali è condizione necessaria per l'erogazione dei contributi previsti per l'adozione dei sistemi stessi.

Art. 13  
(Entità massima dei contributi)

1. I contributi non possono comunque superare, per ciascuna impresa, i seguenti limiti di importo:

- a) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera a);
- b) euro 26.000 per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera b);
- c) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera c);
- d) euro 2.600 in ragione di ogni anno per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera d);
- e) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera e).

- b) L'achat des biens d'équipement nécessaires pour les essais et les contrôles ;
- c) La formation des salariés, y compris le coût horaire ;
- d) Les services fournis par laboratoires extérieurs ;
- e) L'acquisition de logiciels ;
- f) L'achat de normes techniques ;
- g) L'achat d'appareils servant à réduire la pollution ;
- h) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

4. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées aux lettres c), d) et e) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services fournis par les laboratoires extérieurs ;
- b) Les organismes agréés aux fins de la délivrance des certifications.

5. La certification de conformité des produits et des systèmes de gestion en matière d'environnement et la validation des déclarations relatives à l'environnement doivent être délivrées par des organismes agréés par le système national ou par des structures équivalentes à l'échelon européen, reconnues par le système national.

6. La possession de la certification de conformité des systèmes de gestion en matière d'environnement ou la validation des déclarations relatives à l'environnement sont des conditions requises aux fins de l'octroi des subventions prévues pour l'adoption desdits systèmes.

Art. 13  
(Plafond des subventions)

1. En tout état de cause, les subventions en question ne peuvent dépasser, au titre de chaque entreprise, les plafonds suivants :

- a) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi ;
- b) 26 000 euros pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi ;
- c) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre c) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi ;
- d) 2 600 euros par an pour les initiatives visées à la lettre d) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi ;
- e) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre e) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi.

Art. 14  
(Erogazione dei contributi)

1. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera a), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, per metà ad avvenuta realizzazione dello studio di valutazione e per metà ad avvenuta certificazione della conformità del sistema.

2. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettera b), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione della conformità del sistema.

3. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 12, comma 1, lettere c), d) ed e), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione.

CAPO V  
SISTEMI DI GESTIONE PER LA  
SICUREZZA AZIENDALE

Art. 15  
(Iniziativa agevolabili)

1. Possono essere ammesse a contributo le seguenti iniziative, attuate in unità locali ubicate in Valle d'Aosta:

- a) realizzazione di studi di valutazione di opportunità, costi e benefici dell'introduzione di sistemi di gestione per la sicurezza aziendale;
- b) adozione di sistemi di gestione per la sicurezza aziendale;
- c) certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la sicurezza aziendale rispetto a norme nazionali o internazionali;
- d) mantenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la sicurezza aziendale limitatamente alla prima conferma della certificazione ottenuta.

2. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettera a), riguardano:

- a) consulenze esterne;
- b) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del 15 per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

3. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative

Art. 14  
(Versement des subventions)

1. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, la moitié après que l'étude d'évaluation a été effectuée et le solde après que la certification de conformité du système a été délivrée.

2. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

3. Les subventions prévues pour les initiatives visées aux lettres c), d) et e) du premier alinéa de l'article 12 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

CHAPITRE V  
SYSTÈMES DE GESTION EN MATIÈRE  
DE SÉCURITÉ DE L'ENTREPRISE

Art. 15  
(Initiatives recevables)

1. Les initiatives énumérées ci-après, mises en place en Vallée d'Aoste, peuvent être admises aux subventions en cause :

- a) Réalisation d'études d'évaluation de l'opportunité d'adopter des systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise, ainsi que des coûts et des bénéfices y afférents ;
- b) Adoption de systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise ;
- c) Certification attestant que les systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise sont conformes à la législation nationale ou internationale ;
- d) Maintien de la certification de conformité des systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise, limitativement à la première confirmation de la certification obtenue ;

2. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées à la lettre a) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;
- b) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

3. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation

di cui al comma 1, lettera b), riguardano:

- a) consulenze esterne;
- b) acquisto di beni strumentali;
- c) formazione del personale dipendente, compreso il costo orario;
- d) interventi di laboratori esterni;
- e) acquisizione di programmi per elaboratore elettronico;
- f) acquisto di norme tecniche;
- g) apporto professionale del personale dipendente, fino ad un massimo del 15 per cento della spesa complessiva ammessa a contributo.

4. I costi ammissibili per la realizzazione delle iniziative di cui al comma 1, lettere c) e d), riguardano interventi di organismi di certificazione accreditati.

5. La certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la sicurezza aziendale deve essere effettuata da organismi accreditati dal sistema nazionale o da strutture equivalenti in ambito europeo riconosciute dal sistema nazionale.

6. L'ottenimento della certificazione della conformità dei sistemi di gestione per la sicurezza aziendale è condizione necessaria per l'erogazione dei contributi previsti per l'adozione dei sistemi stessi.

Art. 16  
(Entità massima dei contributi)

1. I contributi non possono comunque superare, per ciascuna impresa, i seguenti limiti di importo:

- a) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera a);
- b) euro 26.000 per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera b);
- c) euro 5.200 per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera c);
- d) euro 2.600 in ragione di ogni anno per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera d).

Art. 17  
(Erogazione dei contributi)

1. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera a), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, per metà ad avvenuta realizzazione dello studio di valutazione e per metà ad

tion des initiatives énumérées à la lettre b) du premier alinéa du présent article concernent :

- a) Les services de conseil externes ;
- b) L'achat de biens d'équipement ;
- c) La formation des salariés, y compris le coût horaire ;
- d) Les services fournis par les laboratoires extérieurs ;
- e) L'acquisition de logiciels ;
- f) L'achat de normes techniques ;
- g) L'apport professionnel des salariés, jusqu'à concurrence de 15 p. 100 de la dépense globale admise aux fins de la subvention.

4. Les dépenses jugées admissibles en vue de la réalisation des initiatives énumérées aux lettres c) et d) du premier alinéa du présent article concernent les organismes agréés aux fins de la délivrance des certifications.

5. La certification de conformité des systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise doit être délivrée par des organismes agréés par le système national ou par des structures équivalentes à l'échelon européen, reconnues par le système national.

6. La possession de la certification de conformité des systèmes de gestion en matière de sécurité de l'entreprise est une condition requise aux fins de l'octroi des subventions prévues pour l'adoption desdits systèmes.

Art. 16  
(Plafond des subventions)

1. En tout état de cause, les subventions en question ne peuvent dépasser, au titre de chaque entreprise, les plafonds suivants :

- a) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi ;
- b) 26 000 euros pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi ;
- c) 5 200 euros pour les initiatives visées à la lettre c) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi ;
- d) 2 600 euros par an pour les initiatives visées à la lettre d) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi.

Art. 17  
(Versement des subventions)

1. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre a) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, la moitié après que l'étude d'évaluation a été

avvenuta certificazione della conformità del sistema.

2. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettera b), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione della conformità del sistema.

3. L'erogazione dei contributi previsti per le iniziative di cui all'articolo 15, comma 1, lettere c) e d), è disposta, sulla base dei costi effettivamente sostenuti, ad avvenuta certificazione.

CAPO VI  
MODIFICAZIONI ALLA L.R. 84/1993  
E ABROGAZIONE DI NORME

Art. 18  
(Modificazione del titolo)

1. Il titolo della l.r. 84/1993, già sostituito dall'articolo 1 della l.r. 33/1997, è sostituito dal seguente: «Interventi regionali in favore della ricerca e dello sviluppo».

Art. 19  
(Modificazione dell'articolo 1)

1. Al comma 1 dell'articolo 1 della l.r. 84/1993, come sostituito dall'articolo 2 della l.r. 33/1997, le parole «nonché l'introduzione di metodologie e sistemi finalizzati a migliorare e garantire la qualità, in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria in materia di qualità e affidabilità delle produzioni, di certificazione dei prodotti e sicurezza dei consumatori.» sono soppresse.

Art. 20  
(Modificazione dell'articolo 13)

1. Al comma 1 dell'articolo 13 della l.r. 84/1993, da ultimo sostituito dall'articolo 5 della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11, le parole «I beneficiari dei contributi previsti dall'articolo 4, dopo la realizzazione dei progetti approvati, provvedono a presentare alla struttura regionale competente in materia di industria una relazione che illustri le modalità di svolgimento degli interventi e i risultati conseguiti. Tale relazione sarà accompagnata, ove richiesto, dall'attestato di avvenuta certificazione.» sono soppresse.

Art. 21  
(Abrogazione di norme)

1. Sono abrogate le seguenti disposizioni della l.r. 84/1993:

- a) l'articolo 3;
- b) l'articolo 4;
- c) l'articolo 4 bis;

effectuée et le solde après que la certification de conformité du système a été délivrée.

2. Les subventions prévues pour les initiatives visées à la lettre b) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

3. Les subventions prévues pour les initiatives visées aux lettres c) et d) du premier alinéa de l'article 15 de la présente loi sont versées compte tenu des dépenses effectivement supportées, après que la certification de conformité du système a été délivrée.

CHAPITRE VI  
MODIFICATIONS DE LA LR N° 84/1993  
ET ABROGATION DE DISPOSITIONS

Art. 18  
(Modification du titre)

1. Le titre de la LR n° 84/1993, déjà modifié par l'article 1<sup>er</sup> de la LR n° 33/1997, est ainsi remplacé : « Mesures régionales en faveur de la recherche et du développement ».

Art. 19  
(Modification de l'article 1<sup>er</sup>)

1. Au 1<sup>er</sup> alinéa de l'article 1<sup>er</sup> de la LR n° 84/1993, tel qu'il a été remplacé par l'article 2 de la LR n° 33/1997, les mots « ainsi que l'introduction de méthodologies et de systèmes visant à améliorer et à assurer la qualité, conformément aux dispositions nationales et communautaires en matière de qualité et de fiabilité des productions, de certification des produits et de sécurité des consommateurs » sont supprimés.

Art. 20  
(Modification de l'article 13)

1. Au 1<sup>er</sup> alinéa de l'article 13 de la LR n° 84/1993, tel qu'il a été remplacé en dernier lieu par l'article 5 de la loi régionale n° 33/1997, les mots « Les bénéficiaires des subventions visées à l'art. 4 de la présente loi, après la réalisation des projets adoptés, sont tenus de présenter à la structure régionale compétente en matière d'industrie un rapport illustrant les modalités de réalisation des actions et les résultats obtenus. Ledit rapport est accompagné, sur demande, de l'attestation de certification. » sont supprimés.

Art. 21  
(Abrogation de dispositions)

1. Les dispositions de la LR n° 84/1993 indiquées ci-après sont abrogées :

- a) Article 3 ;
- b) Article 4 ;
- c) Article 4 bis ;

- d) l'articolo 5;
- e) l'articolo 6;
- f) la lettera b) del comma 1 dell'articolo 7;
- g) il comma 2 dell'articolo 7;
- h) l'articolo 8 bis;
- i) l'articolo 9;
- j) l'articolo 10;
- k) il comma 4 dell'articolo 11;
- l) il comma 5 dell'articolo 11.

2. Sono inoltre abrogate le seguenti disposizioni:

- a) gli articoli 1, 2, 4 e 5 della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7;
- b) gli articoli 3, 4 e 5 della l.r. 33/1997;
- c) l'articolo 1 della l.r. 11/2000.

#### CAPO VII DISPOSIZIONI FINALI E FINANZIARIE

##### Art. 22 (Norma transitoria)

1. Le domande di contributo presentate ai sensi degli articoli 8bis, 9 e 10 della l.r. 84/1993, e non ancora finanziate, sono definite secondo le procedure previste dalla medesima legge.

##### Art. 23 (Disposizioni finanziarie)

1. La spesa per l'applicazione degli articoli 8, 9, 12 e 15 è determinata complessivamente in lire 610 milioni (euro 315.038) per l'anno 2001, in euro 629.930 per l'anno 2002 e in annui euro 660.930 a decorrere dall'anno 2003.

2. L'onere di cui al comma 1 trova copertura nello stato di previsione della spesa del bilancio della Regione per l'anno finanziario 2001 e di quello pluriennale per gli anni 2001/2003 negli obiettivi programmatici 2.2.2.09. «Interventi promozionali per l'industria», 2.2.2.10. «Interventi promozionali per l'artigianato», 2.2.2.11. «Interventi promozionali per il commercio», 2.2.2.12. «Interventi promozionali per il turismo», 2.2.2.13. «Interventi promozionali per lo sviluppo di attività alberghiere ed extra alberghiere», e si provvede:

- a) mediante riduzione dei seguenti stanziamenti iscritti nell'obiettivo programmatico 2.2.2.09. «Interventi promozionali per l'industria»:

- d) Article 5 ;
- e) Article 6 ;
- f) Article 7, 1<sup>er</sup> alinéa, lettre b) ;
- g) Article 7, 2<sup>e</sup> alinéa ;
- h) Article 8 bis ;
- i) Article 9 ;
- j) Article 10 ;
- k) Article 11, 4<sup>e</sup> alinéa ;
- l) Article 11, 5<sup>e</sup> alinéa.

2. Les dispositions indiquées ci-après sont également abrogées :

- a) Articles 1<sup>er</sup>, 2, 4 et 5 de la loi régionale n° 7 du 21 février 1996 ;
- b) Articles 3, 4 et 5 de la LR n° 33/1997 ;
- c) Article 1<sup>er</sup> de la LR n° 11/2000.

#### CHAPITRE VII DISPOSITIONS FINALES ET FINANCIÈRES

##### Art. 22 (Disposition transitoire)

1. Les subventions demandées au sens des articles 8 bis, 9 et 10 de la LR n° 84/1993 et non encore octroyées sont soumises aux procédures prévues par ladite loi.

##### Art. 23 (Dispositions financières)

1. La dépense découlant de l'application des articles 8, 9, 12 et 15 de la présente loi est fixée globalement à 610 millions de lires (315 038 euros) au titre de 2001, à 629 930 euros au titre de 2002 et à 660 930 euros par an à compter de 2003.

2. La dépense visée au premier alinéa du présent article est couverte dans le cadre des objectifs programmatiques 2.2.2.09. (Mesures de promotion dans le secteur de l'industrie), 2.2.2.10. (Mesures de promotion dans le secteur de l'artisanat), 2.2.2.11. (Mesures de promotion dans le secteur du commerce), 2.2.2.12. (Mesures de promotion dans le secteur du tourisme), 2.2.2.13. (Mesures de promotion pour le développement des activités hôtelières et non hôtelières) de la partie dépenses du budget prévisionnel 2001 et du budget pluriannuel 2001/2003 de la Région, à savoir :

- a) par les crédits inscrits à l'objectif programmatique 2.2.2.09. (Mesures de promotion dans le secteur de l'industrie) :

- per lire 80 milioni, per l'anno 2001, e per annui euro 258.200, per gli anni 2002 e 2003, mediante riduzione dello stanziamento iscritto al capitolo 46855 «Contributi per la realizzazione di studi di valutazione e di sistemi di qualità aziendale»;
  - per lire 30 milioni, per l'anno 2001, e per annui euro 77.400, per gli anni 2002 e 2003, mediante riduzione dello stanziamento iscritto al capitolo 46860 «Contributi per la certificazione di sistemi di qualità aziendali, di prodotti e di processi»;
  - per euro 36.100 per l'anno 2002 e per euro 67.100 per l'anno 2003, mediante riduzione dello stanziamento iscritto al capitolo 46870 «Spese per la promozione di azioni di sensibilizzazione e informazione sulla qualità nel settore industriale»;
- b) mediante riduzione dello stanziamento iscritto al capitolo 69000 «Fondo globale per il finanziamento di spese correnti», dell'obiettivo programmatico 3.1. «Fondi globali», previsto al punto B.1.1. «Legge quadro per la riorganizzazione del sistema di incentivazione delle imprese», dell'allegato n. 1 ai bilanci annuale e pluriennale, per lire 500 milioni, per l'anno 2001 e per annui euro 258.230, per gli anni 2002 e 2003.

3. Per l'applicazione della presente legge la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio e finanze, le occorrenti variazioni di bilancio e nell'ambito delle finalità della legge stessa, variazioni tra gli obiettivi programmatici indicati al comma 2.

La presente legge sarà pubblicata sul Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 12 novembre 2001.

Il Presidente  
VIÉRIN

#### LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 135

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 2273 del 25.06.2001);
- presentato al Consiglio regionale in data 28.06.2001;
- assegnato alle Commissioni consiliari permanenti 3<sup>a</sup> e 4<sup>a</sup> in data 12.07.2001;
- assegnato alla Commissione Affari generali, per il parere di

- chapitre 46855 « Subventions pour la réalisation d'études d'évaluation et de systèmes de qualité dans les entreprises » : 80 millions de liras au titre de 2001 et 258 200 euros par an au titre de 2002 et de 2003;
  - chapitre 46860 « Subventions pour la certification de systèmes de qualité dans les entreprises, de produits et de processus » : 30 millions de liras au titre de 2001 et 77 400 euros par an au titre de 2002 et de 2003 ;
  - chapitre 46870 « Dépenses pour la promotion d'actions de sensibilisation et d'information sur la qualité dans le secteur industriel » : 36 100 euros au titre de 2002 et 67 100 euros au titre de 2003 ;
- b) par les crédits inscrits au chapitre 69000 « Fonds global pour le financement de dépenses ordinaires » de l'objectif programmatique 3.1. (Fonds globaux) prévu au point B.1.1. (Loi-cadre pour la réorganisation du système d'aide aux entreprises) de l'annexe 1 des budgets annuel et pluriannuel : 500 millions de liras au titre de 2001 et 258 230 euros par an au titre de 2002 et de 2003.

3. Aux fins de l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à apporter, par délibération et sur proposition de l'assesseur régional compétent en matière de budget et de finances, les rectifications du budget nécessaires et, dans le cadre des buts de la présente loi, les rectifications des objectifs programmatiques indiqués au deuxième alinéa du présent article.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 12 novembre 2001.

Le président,  
Dino VIÉRIN

#### TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Projet de loi n° 135

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 2273 du 25.06.2001) ;
- présenté au Conseil régional en date du 28.06.2001 ;
- soumis aux Commissions permanentes du Conseil 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> en date du 12.07.2001 ;
- soumis à la Commission des affaires générales aux fins de

- compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 12.07.2001;
- esaminato dalla 4<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente, con parere in data 20.09.2001, nuovo testo della Commissione e relazione del Consigliere PRADUROUX;
  - esaminato dalla 3<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente, con parere in data 25.09.2001, nuovo testo della 4<sup>a</sup> Commissione e relazione del Consigliere CERISE;
  - esaminato dalla 2<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente, con parere in data 01.10.2001;
  - approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 17.10.2001, con deliberazione n. 2257/XI;
  - trasmesso al Presidente della Commissione di Coordinamento per la Valle d'Aosta in data 23.10.2001;
  - trasmesso al Presidente della Regione in data 09.11.2001.

l'avis de comptabilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 12.07.2001 ;

- examiné par la 4<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 20.09.2001, nouveau texte de la Commission et rapport du Conseiller PRADUROUX ;
- examiné par la 3<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 25.09.2001, nouveau texte de la 4<sup>ème</sup> Commission et rapport du Conseiller CERISE ;
- examiné par la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 01.10.2001 ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 17.10.2001, délibération n° 2257/XI ;
- transmis au Président de la Commission de Coordination de la Vallée d'Aoste en date du 23.10.2001 ;
- transmis au Président de la Région en date du 09.11.2001.

**Le seguenti note, redatte a cura del Servizio del Bollettino ufficiale, ai sensi dell'articolo 7, secondo comma, lettera «g» della legge regionale 29 maggio 1992, n. 19, hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

*so delle spese di viaggio nella misura prevista per il personale dipendente dell'Amministrazione regionale.».*

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
12 NOVEMBRE 2001 N. 31.

**Nota all'articolo 5:**

- <sup>(1)</sup> L'articolo 12 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 9, comma 1, della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevede quanto segue:  
«(Comitato tecnico)  
1. Per l'esame e la valutazione delle domande dirette ad ottenere i contributi previsti dalla presente legge, è costituito un comitato tecnico, nominato dalla Giunta regionale, composto da:  
a) l'assessore regionale competente in materia di industria, o suo delegato, con funzione di presidente;  
b) un esperto indicato dalla Finaosta s.p.a.;  
c) un esperto di organizzazione aziendale segnalato dall'Associazione valdostana industriali;  
d) un esperto di informatica con conoscenze particolari nel campo dei sistemi di automazione industriale;  
e) un esperto di economia industriale;  
f) un esperto di ingegneria industriale;  
g) un esperto di organizzazione e controllo della qualità aziendale;  
h) un funzionario della struttura regionale competente in materia di industria, individuato dal dirigente della stessa.  
2. Il comitato tecnico viene nominato ogni tre anni su proposta dell'assessore regionale competente in materia di industria.  
3. I compiti di segreteria del comitato sono assicurati da un funzionario della struttura regionale competente in materia di industria.  
4. Ai componenti del comitato tecnico, con esclusione dei funzionari regionali, è corrisposto per ogni giornata di riunione un compenso lordo pari a lire 200.000, oltre al rimborso

**Nota all'articolo 18:**

- <sup>(2)</sup> Il titolo della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, già sostituito dall'articolo 1, comma 1, della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:  
«Interventi regionali in favore della ricerca, dello sviluppo e della qualità».

**Nota all'articolo 19:**

- <sup>(3)</sup> Il comma 1 dell'articolo 1 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 2, comma 1, della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:  
«La Regione Valle d'Aosta favorisce, nell'ambito delle proprie competenze, interventi atti a promuovere nelle imprese l'attività di ricerca e sviluppo di nuovi prodotti e processi produttivi nonché l'introduzione di metodologie e sistemi finalizzati a migliorare e garantire la qualità, in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria in materia di qualità e affidabilità delle produzioni, di certificazione dei prodotti e di sicurezza dei consumatori.».

**Nota all'articolo 20:**

- <sup>(4)</sup> Il comma 1 dell'articolo 13 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 5, comma 1, della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11 prevedeva quanto segue:  
«I beneficiari dei contributi previsti dall'articolo 2, entro tre mesi dalla realizzazione dei progetti di ricerca approvati, provvedono a presentare alla Finaosta S.p.A. una relazione tecnica che illustri le modalità di attuazione degli interventi, l'avvenuta realizzazione degli stessi e i risultati conseguiti. La Finaosta S.p.A., valutata la relazione, trasmette alla struttura regionale competente in materia di industria le conclusioni in merito alla corretta utilizzazione del contributo. I beneficiari dei contributi previsti dall'articolo 4, dopo la realizzazione dei progetti approvati, provvedono a presentare alla struttura regionale competente in materia di industria una relazione che illustri le modalità di svolgimento degli interventi e i risultati conseguiti. Tale relazione sarà accompagnata, ove richiesto, dall'attestato di avvenuta certificazione.».

**Nota all'articolo 21:**

<sup>(5)</sup> L'articolo 3 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 1, comma 1, della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11 prevedeva quanto segue:

«Oggetto degli interventi per la qualità»

1. L'intervento regionale per migliorare e garantire la qualità, con l'obiettivo di promuovere la diffusione presso le imprese industriali di metodologie e di sistemi per l'adeguamento della qualità aziendale è finalizzato:

- a) alla realizzazione di progetti aziendali per l'attuazione di sistemi di qualità, in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria;
- b) alla certificazione della conformità di sistemi di qualità aziendali, di prodotti, di processi alla normativa nazionale e comunitaria;
- c) al mantenimento della certificazione della conformità di sistemi di qualità.»

L'articolo 4 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 4, comma 1, della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:

«Attività per la realizzazione di sistemi di qualità aziendale»

1. Sono ammesse ai benefici previsti dalla presente legge le iniziative di progettazione e realizzazione di un sistema aziendale di qualità, inteso come l'adeguamento delle strategie aziendali, della struttura organizzativa, delle responsabilità gestionali, delle procedure e delle risorse messe in atto per la conduzione aziendale della qualità in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria.

2. Le iniziative comprendono:

- a) gli studi di valutazione per l'eventuale introduzione di un sistema di qualità;
- b) l'elaborazione del manuale di qualità;
- c) l'attuazione e l'avvio del sistema progettato in tutte le sue componenti, quali le risorse umane e le capacità specialistiche, la formazione del personale coinvolto, l'impiego di apparecchiature per prove, controlli e collaudi e di programmi per la gestione della qualità a mezzo di elaboratore elettronico;
- d) la valutazione della conformità del sistema di qualità;
- e) la certificazione della conformità del sistema di qualità;
- f) il mantenimento del sistema di qualità.

3. La conformità del sistema di qualità alla normativa nazionale e comunitaria viene attestata da parte di organismi che il beneficiario può scegliere fra quelli accreditati conformemente alle norme vigenti ed è condizione necessaria per la concessione dei benefici di cui all'art. 9.»

L'articolo 4bis della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, inserito dall'articolo 1, comma 1, della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7 prevedeva quanto segue:

«Spese ammissibili per la realizzazione di studi di valutazione»

1. Sono ammissibili a contributo gli studi di valutazione effettuati dalle imprese che intendono verificare opportunità, costi e benefici dell'introduzione di un sistema di qualità, a fronte di spese sostenute per:

- a) consulenze esterne;
- b) studi e analisi.»

L'articolo 5 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 come modificato dalla legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7, prevedeva quanto segue:  
«Spese ammissibili per la realizzazione di sistemi di qualità aziendale»

1. Sono ammissibili a contributo, per la realizzazione di sistemi di qualità aziendale le spese sostenute per:

- a)
- b) consulenze esterne;
- c) acquisto di beni strumentali per prove e controllo;
- d) formazione, compreso il costo orario del personale;
- e) interventi di laboratori esterni;
- f) attivazione di forme di collaborazione e partenariato con imprese di Stati membri della Comunità Europea nell'ambito della qualità;
- g) acquisizione di informazioni e di programmi per elaboratore elettronico;
- h) apporto professionale del personale interno dipendente fino ad un massimo del quindici per cento della spesa complessiva ammissibile a contributo, documentabile tramite dichiarazione ai sensi dell'articolo 4 della legge 4 gennaio 1968, n. 15 (Norme sulla documentazione amministrativa e sulla legalizzazione e autenticazione di firme), come modificata dalla legge 11 maggio 1971, n. 390.»

L'articolo 6 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 come modificato dall'articolo 5, comma 1, della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33, prevedeva quanto segue:

«(Spese per la certificazione di sistemi di qualità aziendali, di prodotti e di processi)»

1. Sono ammissibili a contributo le spese sostenute dalle imprese per il primo rilascio della certificazione del proprio sistema di qualità, nonché per il mantenimento della certificazione stessa per i primi cinque anni, e per la certificazione dei propri prodotti e processi da parte di organismi accreditati dal sistema nazionale e da strutture equivalenti in ambito europeo con le quali sia intervenuto un mutuo riconoscimento.
2. I contributi possono essere concessi a fronte di spese sostenute per interventi di laboratori esterni accreditati o organismi di certificazione accreditati.
3. L'ottenimento della certificazione è condizione necessaria per la concessione dei benefici di cui all'articolo 10.»

La lettera b) del comma 1 dell'articolo 7 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 prevedeva quanto segue:

«b) per gli investimenti di cui agli art. 4 bis, 5 e 6, le seguenti imprese:

- 1) le imprese artigiane di produzione e le piccole e medie imprese industriali, anche in forma di cooperativa;
- 2) le imprese artigiane e le piccole e medie imprese di servizi, anche in forma di cooperativa;
- 3) le piccole e medie imprese commerciali, turistiche e alberghiere anche in forma di cooperativa;
- 4) i consorzi e le società consortili fra imprese di cui ai numeri 1), 2) e 3);
- 5) le società consortili miste, a condizione che le imprese abbiano la maggioranza all'interno del consorzio.»

Il comma 2 dell'articolo 7 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 prevedeva quanto segue:

«Sono considerate piccole e medie imprese quelle rispondenti ai criteri fissati dalle direttive comunitarie in vigore al momento della presentazione delle domande.»

L'articolo 8bis della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, inserito dall'articolo 4, comma 1, della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7, prevedeva quanto segue:



«(Contributi per la realizzazione di studi di valutazione)

1. I contributi sulle spese di cui all'art. 4 bis possono essere concessi fino ad un importo massimo di lire 10.000.000 e possono coprire un importo massimo del cinquanta per cento della spesa ritenuta ammissibile.
2. Nel caso in cui allo studio di valutazione non consegua la realizzazione del sistema di qualità, il contributo di cui all'art. 4 bis non può eccedere l'importo massimo di lire 5.000.000 e non può coprire un importo superiore al venticinque per cento della spesa ritenuta ammissibile.»

L'articolo 9 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come sostituito dall'articolo 5, comma 1, della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7, prevedeva quanto segue:

«(Contributi per la realizzazione di sistemi di qualità aziendali)

1. I contributi sulle spese di cui all'art. 5 possono essere concessi per un importo massimo di lire 150.000.000 per impresa e possono coprire fino al trentacinque per cento della spesa totale considerata ammissibile, applicando le percentuali fissate dall'Unione europea per le diverse voci di spesa di cui all'articolo stesso, in particolare rispettando le condizioni di erogazione di aiuti agli investimenti di cui al punto 4.1. della Disciplina comunitaria in materia di aiuti di Stato a favore delle piccole e medie imprese, pubblicata nella Gazzetta ufficiale delle Comunità europee del 19 agosto 1992, n. C213. In alternativa, può essere applicato il regime di aiuto «de minimis» di cui al punto 3.2. della citata disciplina comunitaria, purché il limite del contributo non superi il trentacinque per cento della spesa totale considerata ammissibile.
2. I contributi di cui al comma 1 possono essere aumentati fino al quarantacinque per cento della spesa quando si tratta di un unico progetto che prevede una rilevante collaborazione che impegna continuativamente più imprese, non appartenenti allo stesso gruppo industriale, per tutta la durata del progetto. In questo caso il tetto massimo è elevato a lire 200.000.000.»

L'articolo 10 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 prevedeva quanto segue:

«(Contributi per la certificazione di sistemi di qualità aziendali, di prodotti e di processi)

1. I contributi nelle spese di cui all'articolo 6 possono essere concessi fino ad un massimo di cinquanta milioni per impresa e possono coprire fino ad un massimo del 35% della spesa considerata ammissibile.»

Il comma 4, dell'articolo 11 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come modificato dall'articolo 4, comma 1, della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11, prevedeva quanto segue:  
«I contributi previsti dagli articoli 8bis, 9 e 10 sono concessi con provvedimento dirigenziale.»

Il comma 5, dell'articolo 11 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84, come modificato dall'articolo 4, comma 1, della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11, prevedeva quanto segue:  
«La Giunta regionale è autorizzata a promuovere azioni di sensibilizzazione e informazione sulle problematiche legate all'applicazione delle norme in materia di qualità, in collaborazione con società a partecipazione maggioritaria della Regione, aventi come scopo sociale lo sviluppo economico delle imprese.»

<sup>60</sup> L'articolo 1 della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7 prevedeva quanto segue:

«Art. 1

1. Dopo l'art. 4 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 (Interventi regionali in favore della ricerca, dello sviluppo e della qualità nel settore industriale), è inserito il seguente:

«Art. 4bis

(Spese ammissibili per la realizzazione di studi di valutazione)

1. Sono ammissibili a contributo gli studi di valutazione effettuati dalle imprese che intendono verificare opportunità, costi e benefici dell'introduzione di un sistema di qualità, a fronte di spese sostenute per:
  - a) consulenze esterne;
  - b) studi e analisi.»

L'articolo 2 della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7 prevedeva quanto segue:

«Art. 2

1. La lettera a) del comma 1 dell'art. 5 della l.r. 84/1993 è abrogata.
2. La lett. d) del comma 1 dell'art. 5 della l.r. 84/1993 è sostituita dalla seguente:  
“d) formazione, compreso il costo orario del personale;”».

L'articolo 4 della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7 prevedeva quanto segue:

«Art. 4

1. Dopo l'art. 8 della l.r. 84/1993 è inserito il seguente:

“Art. 8bis

(Contributi per la realizzazione di studi di valutazione)

1. I contributi sulle spese di cui all'art. 4 bis possono essere concessi fino ad un importo massimo di lire 10.000.000 e possono coprire un importo massimo del cinquanta per cento della spesa ritenuta ammissibile.
2. Nel caso in cui allo studio di valutazione non consegua la realizzazione del sistema di qualità, il contributo di cui all'art. 4 bis non può eccedere l'importo massimo di lire 5.000.000 e non può coprire un importo superiore al venticinque per cento della spesa ritenuta ammissibile. ”.»

L'articolo 5 della legge regionale 21 febbraio 1996, n. 7 prevedeva quanto segue:

«(Contributi per la realizzazione di sistemi di qualità aziendali)

1. I contributi sulle spese di cui all'art. 5 possono essere concessi per un importo massimo di lire 150.000.000 per impresa e possono coprire fino al trentacinque per cento della spesa totale considerata ammissibile, applicando le percentuali fissate dall'Unione europea per le diverse voci di spesa di cui all'articolo stesso, in particolare rispettando le condizioni di erogazione di aiuti agli investimenti di cui al punto 4.1. della Disciplina comunitaria in materia di aiuti di Stato a favore delle piccole e medie imprese, pubblicata nella Gazzetta ufficiale delle Comunità europee del 19 agosto 1992, n. C213. In alternativa, può essere applicato il regime di aiuto «de minimis» di cui al punto 3.2. della citata disciplina comunitaria, purché il limite del contributo non superi il trentacinque per cento della spesa totale considerata ammissibile.
2. I contributi di cui al comma 1 possono essere aumentati fino al quarantacinque per cento della spesa quando si tratta di un unico progetto che prevede una rilevante collaborazione che impegna continuativamente più imprese, non

appartenenti allo stesso gruppo industriale, per tutta la durata del progetto. In questo caso il tetto massimo è elevato a lire 200.000.000.».

<sup>(7)</sup> L'articolo 3 della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:

«Art. 3

1. L'art. 3 della l.r. 84/1993 è sostituito dal seguente:

«Art. 3

(Oggetto degli interventi per la qualità)

1. L'intervento regionale per migliorare e garantire la qualità, con l'obiettivo di promuovere la diffusione presso le imprese di metodologie e di sistemi per l'adeguamento della qualità aziendale complessiva, è finalizzato:

- a) alla realizzazione di progetti aziendali per l'attuazione di sistemi di qualità, in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria;
- b) alla certificazione della conformità di sistemi di qualità aziendali, di prodotti, di processi alla normativa nazionale e comunitaria;
- c) al mantenimento della certificazione della conformità di sistemi di qualità.».

L'articolo 4 della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:

«Art. 4

1. L'art. 4 della l.r. 84/1993 è sostituito dal seguente:

«Art. 4

(Attività per la realizzazione di sistemi di qualità aziendale)

1. Sono ammesse ai benefici previsti dalla presente legge le iniziative di progettazione e realizzazione di un sistema aziendale di qualità, inteso come l'adeguamento delle strategie aziendali, delle procedure e delle risorse messe in atto per la conduzione aziendale della qualità in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria.

2. Le iniziative comprendono:

- a) gli studi di valutazione per l'eventuale introduzione di un sistema di qualità;
- b) l'elaborazione del manuale di qualità;
- c) l'attuazione e l'avvio del sistema progettato in tutte le sue componenti, quali le risorse umane e le capacità specialistiche, la formazione del personale coinvolto, l'impiego di apparecchiature per prove, controlli e collaudi e di programmi per la gestione della qualità a mezzo di elaboratore elettronico;
- d) la valutazione della conformità del sistema di qualità;
- e) la certificazione della conformità del sistema di qualità;

f) il mantenimento del sistema di qualità.

3. La conformità del sistema di qualità alla normativa nazionale e comunitaria viene attestata da parte di organismi che il beneficiario può scegliere fra quelli accreditati conformemente alle norme vigenti ed è condizione necessaria per la concessione dei benefici di cui all'art. 9.».

L'articolo 5 della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33 prevedeva quanto segue:

«Art. 5

1. Il comma 1 dell'art. 6 della l.r. 84/1993 è sostituito dal seguente:

«1. Sono ammissibili a contributo le spese sostenute dalle imprese per il primo rilascio della certificazione del proprio sistema di qualità, nonché per il mantenimento della certificazione stessa per i primi cinque anni, e per la certificazione dei propri prodotti e processi da parte di organismi accreditati dal sistema nazionale e da strutture equivalenti in ambito europeo con le quali sia intervenuto un mutuo riconoscimento.».

<sup>(8)</sup> L'articolo 1 della legge regionale 18 aprile 2000, n. 11 prevedeva quanto segue:

«Art. 1

(Sostituzione dell'articolo 3 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84)

1. L'articolo 3 della legge regionale 7 dicembre 1993, n. 84 (Interventi regionali in favore della ricerca, dello sviluppo e della qualità), già sostituito dall'articolo 3 della legge regionale 2 settembre 1997, n. 33, è sostituito dal seguente:

«Art. 3

(Oggetto degli interventi per la qualità)

1. L'intervento regionale per migliorare e garantire la qualità, con l'obiettivo di promuovere la diffusione presso le imprese industriali di metodologie e di sistemi per l'adeguamento della qualità aziendale è finalizzato:

- a) alla realizzazione di progetti aziendali per l'attuazione di sistemi di qualità, in coerenza con la normativa nazionale e comunitaria;
- b) alla certificazione della conformità di sistemi di qualità aziendali, di prodotti, di processi alla normativa nazionale e comunitaria;
- c) al mantenimento della certificazione della conformità di sistemi di qualità.».

**Nota all'articolo 22:**

<sup>(9)</sup> Vedasi nota 5.

## Legge regionale 12 novembre 2001, n. 32

**Finanziamenti regionali per l'effettuazione del servizio di soccorso sulle piste di sci di discesa.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

## Loi régionale n° 32 du 12 novembre 2001,

**portant financement régional du service de secours sur les pistes de ski alpin.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1  
(Finalità)

1. In considerazione del rilevante interesse pubblico che riveste il servizio di soccorso sulle piste di sci di discesa, la Regione assume a proprio carico le spese necessarie per assicurarne l'effettuazione.

Art. 2  
(Organizzazione e gestione del servizio)

1. La responsabilità organizzativa e gestionale del servizio di soccorso sulle piste di sci di discesa è affidata ai soggetti cui compete la gestione delle piste interessate.

2. I gestori delle piste di sci di discesa sono tenuti a comunicare alla struttura regionale competente in materia di piste di sci le date di apertura e di chiusura al pubblico dei comprensori da essi gestiti.

Art. 3  
(Oneri a carico della Regione)

1. La Giunta regionale approva annualmente, entro i limiti degli stanziamenti di bilancio, l'ammontare massimo della spesa destinata al finanziamento del servizio di soccorso sulle piste di sci di discesa nonché la sua ripartizione fra i gestori delle piste interessate, in relazione all'estensione delle piste gestite e alla potenza degli impianti di risalita.

2. Per le finalità di cui al comma 1, la potenza degli impianti di risalita è definita come il prodotto della portata massima autorizzata per il dislivello, espresso in chilometri, di ciascun impianto.

3. Per l'attuazione di quanto disposto al comma 1, i gestori delle piste di sci di discesa sono tenuti a presentare alla struttura regionale competente in materia di piste di sci, entro il 30 settembre di ciascun anno, apposita domanda corredata di un elenco delle piste e degli impianti eserciti dal richiedente e di cui quest'ultimo preveda, in presenza di sufficienti condizioni di innevamento e fatte salve le esigenze di sicurezza, il funzionamento per almeno novanta giorni durante la successiva stagione invernale, o di cui abbia assicurato il funzionamento durante la precedente stagione estiva.

Art. 4  
(Modalità di liquidazione)

1. Alla liquidazione della spesa di cui all'articolo 3, comma 1, provvede, con proprio provvedimento, il dirigente della struttura regionale competente in materia di piste di sci con le seguenti modalità:

- a) il 70 per cento della spesa relativa alla stagione invernale, di norma entro il 31 dicembre;
- b) la totalità della spesa riferita allo sci estivo, di norma entro il 31 dicembre;

Art. 1<sup>er</sup>  
(Buts)

1. Compte tenu de l'intérêt public considérable que revêt le service de secours sur les pistes de ski alpin, la Région prend à sa charge les dépenses nécessaires à sa fourniture.

Art. 2  
(Organisation et gestion du service)

1. La responsabilité de l'organisation et de la gestion du service de secours sur les pistes de ski alpin relève des sujets chargés de la gestion des pistes en cause.

2. Les gestionnaires des pistes de ski alpin sont tenus de communiquer à la structure régionale compétente en matière de pistes de ski les dates d'ouverture et de fermeture au public des domaines skiables de leur ressort.

Art. 3  
(Dépenses à la charge de la Région)

1. Le Gouvernement régional approuve chaque année, dans les limites des crédits inscrits au budget, le montant maximum de la dépense destinée au financement du service de secours sur les pistes de ski alpin, ainsi que la répartition de celle-ci entre les différents gestionnaires concernés, compte tenu de l'extension des pistes et de la capacité des remontées mécaniques.

2. Aux fins de la réalisation des buts visés au premier alinéa du présent article, l'on entend par capacité des remontées mécaniques le produit du débit maximum autorisé multiplié par le dénivèlement de chaque installation, exprimé en kilomètres.

3. Aux fins de l'application des dispositions du premier alinéa du présent article, les gestionnaires des pistes de ski alpin sont tenus de présenter à la structure régionale compétente en matière de pistes de ski, au plus tard le 30 septembre de chaque année, une demande assortie de la liste des pistes et des remontées mécaniques de leur ressort qu'ils comptent pouvoir ouvrir pendant quatre-vingt-dix jours au moins au cours de la saison suivante – si l'enneigement est suffisant et sans préjudice des exigences en matière de sécurité – ou qu'ils ont ouvertes au cours de la saison d'été précédente.

Art. 4  
(Modalités de versement)

1. Le versement du financement visé au premier alinéa de l'article 3 de la présente loi est assuré par un acte du dirigeant de la structure régionale compétente en matière de pistes de ski, suivant les modalités ci-après :

- a) 70 p. 100 de la dépense relative à la saison d'hiver, en général au plus tard le 31 décembre ;
- b) La totalité de la dépense relative à la saison d'été, en général au plus tard le 31 décembre ;

c) il saldo della spesa relativa alla stagione invernale, di norma entro il 30 giugno dell'anno successivo.

2. Alle liquidazioni di cui al comma 1, lettere b) e c), si provvede subordinatamente alla verifica dell'effettivo e regolare svolgimento del servizio di soccorso.

Art. 5  
(Riduzioni)

1. Qualora sia accertato un periodo di funzionamento invernale dei comprensori sciistici inferiore a novanta giorni, la liquidazione della spesa è disposta in misura proporzionalmente ridotta, fatto comunque salvo il recupero delle eventuali somme eccedenti già liquidate ai sensi dell'articolo 4, comma 1, lettera a).

2. Per le finalità di cui al comma 1, un comprensorio sciistico è considerato funzionante quando sia assicurata la percorribilità di almeno il 50 per cento del chilometraggio complessivo delle piste incluse nell'elenco allegato alla domanda di cui all'articolo 3, comma 3.

Art. 6  
(Rinvio)

1. La Giunta regionale disciplina con propria deliberazione ogni ulteriore adempimento o aspetto relativo alle procedure concernenti l'approvazione e la liquidazione dei finanziamenti di cui alla presente legge.

2. La deliberazione di cui al comma 1 è pubblicata sul Bollettino ufficiale della Regione.

Art. 7  
(Norma transitoria)

1. In sede di prima applicazione della presente legge, il termine di cui all'articolo 3, comma 3, è fissato al trentesimo giorno successivo alla data di entrata in vigore della medesima legge.

Art. 8  
(Disposizioni finanziarie)

1. L'onere derivante dalla applicazione della presente legge è valutato in lire 4.900.000.000 (euro 2.530.638) per l'anno 2001 ed in annui euro 4.200.000 a decorrere dall'anno 2002.

2. L'onere di cui al comma 1 trova copertura nell'obiettivo programmatico 2.2.1.11. «Protezione civile», al capitolo 40815 la cui descrizione viene così modificata: «Spese per il servizio di soccorso sulle piste di sci di discesa», mediante riduzione per pari importo delle risorse iscritte al capitolo 64810 «Contributi a favore delle società di impianti a fune per la realizzazione di investimenti» dell'obiettivo programmatico 2.2.2.12. «Interventi promozionali per il turismo» dello stato di previsione della spesa del bilancio della Regione per l'anno finanziario 2001 e di quello pluriennale per gli anni 2001/2003.

c) Le solde de la dépense relative à la saison d'hiver, en général au plus tard le 30 juin de l'année suivante.

2. Les versements visés aux lettres b) et c) du premier alinéa du présent article sont subordonnés à la vérification du fait que le service de secours a été effectivement et régulièrement fourni.

Art. 5  
(Réductions)

1. Au cas il serait constaté que la période d'ouverture des domaines skiables pendant l'hiver est inférieure à quatre-vingt-dix jours, le financement est réduit proportionnellement, sans préjudice de l'éventuel recouvrement des sommes excédentaires déjà versées au sens de la lettre a) du premier alinéa de l'article 4 de la présente loi.

2. Aux fins visées au premier alinéa du présent article, un domaine skiable est considéré comme étant ouvert lorsque 50 p. 100 au moins des kilomètres totaux des pistes figurant dans la liste jointe à la demande visée au troisième alinéa de l'article 3 de la présente loi sont praticables.

Art. 6  
(Renvoi)

1. Le Gouvernement régional réglemente, par une délibération, toutes les obligations et les formalités procédurales relatives à l'approbation et au versement des financements prévus par la présente loi.

2. La délibération visée au premier alinéa du présent article est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Art. 7  
(Disposition transitoire)

1. Lors de la première application de la présente loi, le délai visé au troisième alinéa de l'article 3 de la présente loi est fixé au trentième jour qui suit la date d'entrée en vigueur de celle-ci.

Art. 8  
(Dispositions financières)

1. La dépense dérivant de l'application de la présente loi est estimée à 4 900 000 000 L (2 530 638 euros) au titre de 2001 et à 4 200 000 euros à compter de 2002.

2. La dépense visée au premier alinéa du présent article est couverte, dans le cadre de l'objectif programmatique 2.2.1.11. « Protection civile », par les crédits inscrits au chapitre 40815 (dont la dénomination est ainsi modifiée : « Dépenses pour le service de secours sur les pistes de ski alpin »), à valoir sur le chapitre 64810 « Subventions destinées aux sociétés de transports par câble en vue de la réalisation d'investissements » de l'objectif programmatique 2.2.2.12. « Actions de promotion dans le secteur du tourisme » de la partie dépenses du budget 2001 et du budget pluriannuel 2001/2003 de la Région.

3. Per l'applicazione della presente legge la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio e finanze, le occorrenti variazioni di bilancio.

Art. 9  
(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entrerà in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 12 novembre 2001.

Il Presidente  
VIÉRIN

**LAVORI PREPARATORI**

Disegno di legge n. 140

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 3218 del 10.09.2001);
- presentato al Consiglio regionale in data 12.09.2001;
- assegnato alla 5ª Commissione consiliare permanente in data 24.09.2001;
- assegnato alla Commissione Affari generali, per il parere di compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 24.09.2001;
- esaminato dalla 5ª Commissione consiliare permanente, con parere in data 04.10.2001 e relazione del Consigliere CUC;
- esaminato dalla 2ª Commissione consiliare permanente, con parere in data 11.10.2001;
- approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 18.10.2001, con deliberazione n. 2258/XI;
- trasmesso al Presidente della Commissione di Coordinamento per la Valle d'Aosta in data 22.10.2001;
- trasmesso al Presidente della Regione in data 09.11.2001.

3. Aux fins de l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à procéder aux rectifications du budget nécessaires, par délibération et sur proposition de l'assesseur régional compétent en matière de budget et de finances.

Art. 9  
(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial de la Vallée d'Aoste et entrera en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 12 novembre 2001.

Le président,  
Dino VIÉRIN

**TRAVAUX PRÉPARATOIRES**

Projet de loi n° 140

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 3218 du 10.09.2001) ;
- présenté au Conseil régional en date du 12.09.2001 ;
- soumis à la 5<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil en date du 24.09.2001 ;
- soumis à la Commission des affaires générales aux fins de l'avis de comptabilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 24.09.2001 ;
- examiné par la 5<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 04.10.2001 et rapport du Conseiller CUC ;
- examiné par la 2<sup>ème</sup> Commission permanente du Conseil – avis en date du 11.10.2001 ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 18.10.2001, délibération n° 2258/XI ;
- transmis au Président de la Commission de Coordination de la Vallée d'Aoste en date du 22.10.2001 ;
- transmis au Président de la Région en date du 09.11.2001.